

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—
On s'abonne à toute époque.

Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.

Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

ANNONCES

Prix de la ligne corps 7 ou son espace.
Du Canton, 20 c. Prix min. d'une annonce 50 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c. Suisse, 15 c. Etranger, 30 c. Le samedi: Suisse 30 c., étranger 35 c. Avis mortuaires 30 c.
Réclames, 50 c. minimum à 50. Suisse et étranger, le samedi, 60 c.; minimum 5 fr.
Demander le tarif complet.

ENCHÈRES

Enchères publiques

L'Office des faillites de Boudry vendra par voie d'enchères publiques, le lundi 6 février 1922, dès 9 h. 1/2, au domicile du failli rue des Meuniers 1, à Peseux, les objets suivants dépendant de la masse en faillite de René Thévenaz, Peseux Watch, savoir:

8 tableaux peinture à l'huile avec grand encadrement, 1 mobilier de bureau composé de: 1 classeur vertical, 1 canapé, 4 fauteuils, 1 grande armoire, en outre 1 machine à écrire Smith Premier No 10, 1 table pour machine à écrire, 1 linoléum, 1 glacié, 1 lampe électrique à pied, 1 bureau ministre, 8 tabourets ronds, 1 petite table ronde, des établis, des tablaris (rayons), 1 état d'établi, 3 machines à arrondir, 1 moteur électrique 1/2 HP, 1 set de table, 3 fusils et 1 fleuret, papier ondulé, 1 petit fourneau, 1 globe électrique, des quincailleries, 1 chaudière complète pour lessivage, 2 calorifères Prévandier, 3 extincteurs à sec, 18 fourches, 6 bûchettes et quantité d'autres objets dont le détail est supprimé.

La vente aura lieu au comptant conformément à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite et sera définitive en ce qui concerne les objets ci-dessus.

D'autre part, l'administration de la faillite précitée offrira, le même jour et au même endroit, dès 15 heures, à vendre de gré à gré une quantité de mouvements d'horlogerie, de cadrans divers, 1 lot de verres de montre, aiguilles, cartons vides, boîtes de montres diverses, etc.

Boudry, le 30 janvier 1922.

Office des Faillites:
Le préposé: H.-C. MORARD.

IMMEUBLES

Genève

VILLA A VENDRE

construction solide, confort moderne, remise à neuf en 1920, à 2 minutes d'arrêt du tram, 7 pièces cuisine, monte-plats, bains, W.-C. garde-manger, véranda vitrée et chauffée, lingerie, belles caves, source à charbon cimentée, chauffage central, jardin, quartier tranquille et abrité.
S'adresser à MM. Delarue et Meylan, régisseurs, Corratierie 16, Genève. P 210 N

A vendre près de Serrières

Maison locative avec terrain 4 logements de 3 chambres, plus une petite maison de 4 chambres.
Bonne situation, arrêt du tram. Facilités de paiements.
S'adresser à l'Agence Romande, Chambrier et Janger, Place Curry No 1, Neuchâtel.

terrains à bâtir

divisibles par lots.
2. A MONRUZ (SAARS) superbes terrains admirablement situés, proximité du lac, du tram et de la ville.
S'adresser Bureau Crêt 7.

2 immeubles

de rapport au centre de la ville. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jules Barrolet, à Neuchâtel.

A VENDRE

A vendre faute d'emploi une

guitare

en bon état, 25 fr. S'adresser au magasin d'horlogerie C. Piaget, bas du Château.

Le cours de cuisine chez soi

Superbe volume paraissant en brochures. — Prix 25 fr. 80 payables par 4 fr. 80 par trimestre. Souscrire chez M. A. Josteraud, prof. de cuisine, Chemin de Mornez 11, Lausanne. JH 55093 L

Sœurs Herzog

Anglo Rues Seyon-Hôpital NEUCHÂTEL

Soieries
Voilettes - Gants

Timbres escompte 5%

BONDELLES

du lac, vidées, fr. 1.30 la livre

Au Magasin de Comestibles
Seinet Fils
6-8, rue des Epaveurs
Téléphone 71

Ameublements Guillo

Ecluse 23 — Téléph. 558

Meubles neufs et d'occasion

Achat — Vente — Echange

Maison fondée en 1895

Faites un essai des Thés en paquets marqués

"Sumatra"
"Colombo"

Vous vous convaincrez de leur qualité supérieure et de leur arôme incomparable.

A. BUTTY
Thés et Epices en gros
LAUSANNE

MÉNAGÈRES! ATTENTION!

La Boucherie Chevaline, rue Fleury 7, débitera demain, samedi, 1 jeune cheval très gras.

Bœuf extra, à 75 c. le 1/2 kg.
RÔTI (sans os) à fr. 1.— le 1/2 kg.

NOUVELLE GRANDE BAISSE

sur la charcuterie (porc et cheval)

Prompt envoi au dehors, franco à partir de 2 kg. Tél. 940

Se recommande, Ch. RAMELLA.

A vendre

1 table à rallonges, 1 cartel, chaises, étagère à musique, armes anciennes, balance pour l'or et d'autres objets. S'adresser à E. Bouquet, Grand'Rue 43, à Peseux, de 17 à 19 heures.

Un article de saison

quartiers de poires cannepires sèches

à fr. —.50 la livre

— ZIMMERMANN S. A.

Chambre à coucher

laquée blanc. Composée de: 1 ou 2 lits en fer, 1 table de nuit dessus marbre, 1 lavabo avec marbre et glace, 1 armoire à glace double.
Meubles d'occasion propres et en bon état.
AMEUBLEMENTS GUILLO
Ecluse 23 — Tél. 558
Maison Suisse fondée en 1895

Seyon 26 — 1^{er} étage

Toile ni-fil
bonne qualité

largeur 80 cm. 150 cm 180 cm.
3.50 7.25 7.60

ESCOMPTE 10% Echantillons franco sur demande
Envoi contre remboursement

Se recommande, M^{re} WUTHIER

Blanc, comme neige, Frais comme une rose

grâce au bon et pur **Savon-Steinfels** qui mousse si merveilleusement

Les grand-mères s'en servent, les mamans temploient et les petits enfants l'emploieront un jour, à leur tour.

Steinfels Turich

Boucheries BELL

Tête de veau, blanchie
entière ou par demi, avec langue et cervelle
le 1/2 kg à fr. 1.—

Pieds de veau, blanchis
le 1/2 kg. 60 c.

MÉNAGÈRES, PROFITEZ!

2 petits moteurs
environ 1/10 chacun et un établi 150x80, état de neuf, à vendre. Ecrire sous E. K. 173 au bureau de la Feuille d'Avis.

A VENDRE
1 grande table à rallonges, chêne ciré, 1 piano neuf, 1 fauteuil, 1 bureau, 1 enseigne en fer. S'adresser Faubourg de l'Hôpital 52, 1^{er}.

Mon voyage en Suisse

FILMS ALPESTRES
Temple du Bas

Matinées populaires et scolaires

Adultes 50 c. Enfants 20 c.
SAMEDI 4 FÉVRIER, 2 h. et 4 h.

Recommandées par la Commission scolaire

Volailles

Dindes extra le 1/2 kg. Fr. 1.60
Poulets extra > 2.50
Lievres extra > 1.50
Pigeons, la pièce > Fr. 2.80
Comestibles F. Pavli, Yverdon.

2 bonnes vaches

portantes pour la fin de février, à vendre, chez Arthur Droz, Lardel sur Enges.

'Arnie

primée (Edelschwein), portante 8 mois, pour la troisième fois, est à vendre, chez Fritz Anker-Zeisler, Ins (Ane).

A vendre faute d'emploi

vertikove et 6 chaises, à l'état de neuf, Avenue Beauregard 10, 1^{er} étage, Cormondrèche.

POTAGER

A vendre grand potager; conviendrait pour paysan ou pension. S'adresser Beaux-Arts 6, rez-de-chaussée.

2 machines à écrire

en bon état, marque Royal, vitrines à vendre, Fr. 300 pièce. Ecrire sous P 203 N à Publicitas, Neuchâtel. P 203 N

Potager

parfait état, fabrication très soignée, 3 ou 4 trous, bouillotte cuivre four, barre et poignées nickelées, à vendre. S'adresser Bel-Air 27, rez-de-chaussée.

BEAU PIANO

noir, à vendre. S'adresser Casino Beau-Séjour, 2^{me}, le matin.

GROS VEAU 1^{re} QUALITÉ

Il sera vendu samedi matin, sur le marché aux viandes, à côté du magasin de chaussures Huber, du beau veau à fr. 1.— et fr. 1.50 le 1/2 kilo

Beau choix de dépouille fraîche

Ménagères profitez! Se recommande.

+ Hernies +

Nouvelle invention de bandages herniaires. Brochures à 50 c. P. Ingold, bandagiste, Bâle, St. Johannvorstadt.

Demandes à acheter

Livres

de sciences et romans modernes, bibliothèques complètes, ainsi que gravures, meubles anciens, pendules etc. sont achetés par Dubois, Halles 7.

On cherche à acheter d'occasion

petite balance

force 15 à 20 kg. Jules Richard et fils, primeurs, Auvenerier.

J'achète meubles

en tous genres, propres et en bon état. Paie le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLO
Ecluse 23 — Tél. 558
Maison suisse fondée en 1895
Maison de confiance.

AVIS DIVERS

Leçons d'anglais

Pour renseignements, MISS RICKWOOD, Pl. Piaget 7, 3^{me}.

H. HUGUENIN

TECHNICIEN-DENTISTE

Saint-Honoré 8

Téléphone 9.15

JEUNE FEMME

forte et robuste, se recommandant pour des journées de lessive. S'adresser Moulins 33, 3^{me}, à droite.

On désire placer pour le printemps, jeune garçon de 16 ans, dans famille de commerçant ou il aurait l'occasion d'apprendre la langue française et d'aider au commerce.

En échange

on prendrait jeune garçon ou jeune fille, S'adresser chez Mme Imhof, Casarines 10, Neuchâtel.

J'aimerais placer le printemps prochain, mon garçon de 15 ans et demi, dans une

terme neuchâteloise

En échange je prendrais un garçon du même âge, de la famille qui se chargerait de mon fils. S'adresser à M. Hofer, paysan, à Moosseedorf, Ct. de Berne.

Blouses

SOIE

BLOUSE kimono, crêpe de Chine, 7 90

BLOUSE casaquin, en pongé, 8 90

BLOUSE chemisier, en pongé, 9 90

BLOUSE casaquin, crêpe de Chine, 11 90

BLOUSE casaquin, motifs brodés, 13 90

LAINES

BLOUSE casaquin, mousseline laine brodée, 8 50

BLOUSE chemisier, mousseline laine, 9 75

BLOUSE chemisier, soignée, 10 75

LINGERIE

BLOUSE casaquin, reps blanc, col matelot, 5 90

BLOUSE casaquin, crépon blanc, 2 95

BLOUSE casaquin, voile blanc brodé et entre-deux, 4 50

BLOUSE casaquin, voile garni broderie et entre-deux, 6 50

BLOUSE voile blanc, longues manches garnies jours, 8 50

BLOUSE habillée, longues manches, voile garni vrai filet, 9 90

BLOUSE longues manches, garnie petits plis et jours, 11 25

BLOUSE longues manches, façon gilet, garnie filet élégant, 16 90

BLANC

Mouchoirs batiste, bord à jours, la demi-douzaine 1 25

Mouchoirs batiste, initiale brodée, la demi-douzaine 1 75

Mouchoirs batiste, médaillon brodé, la demi-douzaine 2 75

Mouchoirs en bon coton, la demi-douzaine 2 75 et 1 95

Mouchoirs mi-fil, la demi-douzaine 4 25

BAS BLANCS POUR DAMES
la paire -.60, -.95, 1 25, 2 25

POCHETTES
Batiste à jours, motifs brodés, la pièce 15c 20c 25c
Batiste, bords brodés, la pièce 55c 60c 65c
Fil en partie, bord brod. mala, la pièce 1.25 et 1.45
1.85 c. et 95 c. 1.95 et 2.45

POCHETTES CARTON DE 3 PIÈCES
75 c. 95 c. 1.25 jusqu'à 4.65
Le carton de 6 pièces . . . 1.65

Mouchoirs coton, différentes grandeurs, par 1/2 1 35 1 80 2.— 2 65 douz.

Mouchoirs coton, bord couleur, par 1/2 douz. -.95 1 40 1 50 jusqu'à 2 45

Mouchoirs batiste, joli bord à jour, par 1/2 40 c. 55 c. 75 c. 85 c. 95 c. douz.

Bandes hygiéniques tricot écri ou blanc, 1/2 douz. 1 15 1 25 1 35 1 80
en froissé, 1/2 douz. 1 65 2 25

Mercerie

Cache-points la pièce de 10 mètres
Choix énorme

série	1	2	3	4	5	6
pièce	-.48	-.58	-.68	-.85	1.—	1.45

Festons la pièce de 10 mètres, assortiment nouveau

série	A	B	C	D	E	F
pièce	-.50	-.70	-.90	1.10	1.30	1.65

Faux-fil blanc le bobin de

20 grammes	50 grammes	100 grammes
-.23	-.55	1.05

Boutons nacre 2 et 4 trous, prix par douzaine

gr. 14"	16"	18"	20"	22"	24"	26"
-.27	-.35	-.42	-.50	-.60	-.68	-.78
-.30	-.35	-.45	-.55	-.65	-.70	-.78

Dentelles mercerisées
Prix réclame. Choix immense

série	1	2	3	4	5	6	7	8
mètre	-.12	-.16	-.18	-.20	-.23	-.27	-.32	-.38

série	9	10	11	12	13	14	15
mètre	-.48	-.55	-.68	-.78	-.85	1.—	1.15

Broderie de Saint-Gall
Par 4 m. 40 Par 3 mètres

N° 10 Festons simples	-.58	N° 600 Broderie jupons	2.45
N° 40 Festons doubles	1.45	N° 610 Broderie jupons	3.45
N° 100 Broderie	-.75	N° 620 Broderie jupons	3.75
N° 115 Broderie	1.55	N° 650 Broderie jupons	6.90
N° 190 Broderie	1.90	N° 700 Broderie entre-deux	1.35

Porcelaine et Faïence

Assiettes porcelaine, plates ou creuses, la p. -.95

Assiettes festonnées filet or, plates ou creuses, 1 40

Tasses avec sous-tasses porcelaine, -.95

Tasses à déjeuner décorées, 1 35

Pots à lait porce- 3/4 l. 1 l. 1 1/4 l. laine, 110 150 175

Saladiers 27 22 20 17 15 1/2 295 290 190 145 -.70

Savon Marseille 72 %, le gros marc., 45 c.

Savon à récurer le morceau, 18 c.

Plats ovales en faïence blanche, forme plate, 34 31 1/2 30 27 cm. 190 145 125 105

Plats ovales, forme creuse, 37 35 cm. 335 240

Verres sans pied, depuis 30 c.

Verres avec pied, depuis 60 c.

Compôtiers verre, depuis 55 c.

Confituriers verre, depuis 85 c.

Email et aluminium
choix immense
Prix spéciaux

Saladiers faïence blanche, la série de 6 pièces 4 95

Soupières sans pied, avec couvercle, 1 70

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
AUX ARMOURINS
NEUCHÂTEL SOCIÉTÉ ANONYME

LOGEMENTS

Pour le 24 mars prochain Petit logement mansardé, 3 chambres, 1 chambre réduite, cuisines et dépendances.

Tout de suite 1 remise et 1 grande chambre indépendante.

S'adresser Prébarreau 11 (imprimerie).

A louer, pour le 24 mars, très de St-Blaise.

appartement

de 4 chambres; arrêt du tram. S'adresser chez E. Brügger, Beaumont près St-Blaise.

1. A louer à BEL-AIR bel appartement moderne de 5 pièces et toutes dépendances, libre tout de suite.

2. A louer à MONRUZ (S.A.B.S.) logement de 6 chambres, admirablement situé, tout confort moderne, garage chauffable, libre pour le 24 juin.

3. A louer rue J.-J. LALLEMAND superbe magasin d'angle libre le 24 juin 1922. S'adresser Bureau Crêt 7.

CHAMBRES

Chambre meublée. Fbg du Lac 3, 2me, à droite. c.o.

Jolie chambre indépendante, au soleil, chauffable. Fbg de l'Hôpital 28, 2me.

Jolie chambre à louer, meublée ou non, l'abbaye du Lac 5, 1er étage.

QUAI DU MONT-BLANC 2

Pour jeune homme soigneux, à louer jolie chambre avec bonne pension, 2me, à gauche.

Jolie chambre et bonne pension. Pourtable 7, 2me.

Deux grandes chambres hautes, meublées à louer tout confort. Porrière 4 s/Sortières.

LOCAT. DIVERSES

Locaux pour entrepôts

à louer tout de suite à proximité de la gare. Jouissance immédiate. S'adresser à Frédéric Bois, régisseur, rue St-Honoré 8.

Demandes à louer

Ménage tranquille, sans enfants, cherche

LOGEMENT

au soleil, 3 chambres, dépendances, gaz, électricité. Adresser offres et conditions sous chiffres M. B. 1294 poste restante, Neuchâtel.

CHAUMONT

On cherche à louer un chalet, et meuble meublé. Offres E. G. 4, poste restante, Neuchâtel.

On demande à louer

petit local

de chambre hante pour entreposer quelques meubles. Offres écrites sous chiffres E. V. 175 au bureau de la Feuille d'Avis.

Demoiselle cherche

JOLIE CHAMBRE

avec jouissance d'un piano. Haut de la ville de préférence. Offres écrites détaillées sous J. C. 170 au bureau de la Feuille d'Avis.

OFFRES

Geb. ig. Fränlein ans et. Famille. musikl. (Conserv. Zürich) sucht Stelle als

Hausdame

am liebsten zu Witwe mit Kind evtl. ohne Lohn, um die französische Sprache zu erlernen.

Offertieren unter Chiffre Z. C. 253 befördert Rudolf Mosse, Zürich.

ON DEMANDE PLACE

pour une jeune fille de bonne volonté, sortant de l'école au printemps, dans famille honnête pour apprendre la langue française et pour aider au ménage. Condition: vie de famille. Environs de Neuchâtel préférés. Adresser offres à E. Solberger, 1er éditeur secondaire, Usterstorf (Berne). JH 20281 B

ON CHERCHE

bonne place avec occasion d'apprendre la langue française, pour jeune fille sortant de l'école au printemps. Offres à Mme Studer, Acserien (Bienna).

Personne expérimentée cherche place de

femme de chambre

ou à défaut homme à tout faire. Demander l'adresse du No 177 au bureau de la Feuille d'Avis.

Pour le 1er ou 15 mars

jeune fille

20 ans, cherche place dans bonne famille pour apprendre la langue française, comme aide ou comme bonne d'enfants. Vie de famille désirée. Offres sous chiffres Pe 684 Y à Publicités, Berne. JH 20283 B

JEUNE FILLE

forte, Suisse allemande, ayant déjà été en service, cherche place à Neuchâtel ou environs pour apprendre la langue française. Entrée à convenir. Demander l'adresse du No 174 au bureau de la Feuille d'Avis.

SUISSEUSE ALLEMANDE

23 ans, désireux se perfectionner dans les travaux du ménage et la langue française, cherche place dans petite pension ou famille. Vie de famille. Prétentions très modestes. Pour renseignements, s'adresser à Mme Cornaz, Bellevaux 5a, Neuchâtel. FZ 160 N

PLACES

On cherche pour le 15 février ou 1er mars, une

CUISINIÈRE

expérimentée. Adresser offres et certificats à Mme R. Jéquier, Crêt-Taconnet 40.

Jeune fille protestante, désireux apprendre la langue allemande et se perfectionner dans les travaux du ménage, serait reçue comme

VOLONTAIRE

ou

demi-pensionnaire

dans très bonne famille habitant la campagne près de Lucerne. S'adresser à Mme Bischoff, Chalet Baselstab, Kriens (Lucerne).

On demande pour une famille des environs de Paris une

bonne à tout faire

Bons gages et bon traitement. S'adresser au bureau de placement, 6, rue du Concert 6, Neuchâtel.

On demande pour un grand ménage une

CUISINIÈRE

et une

femme de chambre

Entrée 15 février ou 1er mars. Offres écrites avec certificats et prétention de gages sous chiffres C. P. 155 au bureau de la Feuille d'Avis.

EMPLOIS DIVERS

Demoiselle 21 ans, parlant français et allemand, cherche

occupation

dans magasin ou autre, en ville. Demander l'adresse du No 171 au bureau de la Feuille d'Avis.

Messieurs ou dames

s'assurent de gros gains par la vente d'un article breveté et recommandé par les médecins. Renseignements par O. Lerré, Expedition, Interlaken.

Maison de la ville cherche

employé (e)

sachant bien écrire à la machine et, si possible, l'allemand. Entrée tout de suite. Faire offres avec prétentions à Case postale 652, Neuchâtel.

A la même adresse, on engageait aussi JEUNE HOMME, de 16 à 18 ans, pour faire de petits emballages et travaux de bureau faciles. FZ 147 N

Apprentissages

Apprenti de commerce

est demandé pour le 15 avril. Petite rétribution dès la première année. Se présenter entre 15 et 18 heures avec certificats scolaires à l'appui, chez Schinz, Michel et Cie, Grand Bazar.

Jeune homme

18 ans, fort et robuste

cherche place

où il pourrait faire un bon apprentissage de boulier. Peter Maurer, Walperwil b/ Aarberg. JH 10036 J

AVIS DIVERS

Allemand

Famille de professeur reçoit jeunes gens désireux apprendre la langue allemande. Prix de pension 150 et 160 fr. par mois. Occasion de suivre les écoles de Bâle. S'adresser à M. Paul Reck, Bichen-Bâle. JH 1059 X

COURS DE DANSE

Un cours de perfectionnement (5-10-15 leçons, à volonté) et un cours pour débutants (2 leçons par semaine) commenceront dès mars à l'INSTITUT GERSTER, Evde 51a, où l'on peut s'inscrire. Leçons particulières. Cours privés.

Cours de ski

C.A.S. Section Neuchâtoise

Course

à la Cabane Perrenoud Samedi 4 février

Départ du train pour Noiraigue, à 14 h. 15. Groupe de ski

APOLLO Du 3 février au 9 février Exceptionnellement ce soir VENDREDI PRIX RÉDUITS Le clou des clous! La Pocharde Poignant drame vécu dont M. Jules Mary a tiré une œuvre au succès incontestable. — En 1837, le jury de Rouen condamnait à perpétuité une femme accusée d'avoir empoisonné son mari et son enfant. — Cette histoire fera couler bien des larmes et retrouvera à l'écran l'immense succès du roman et du théâtre. Mise en scène supérieure par M. Eitavaut. En sus de ce riche programme, pour la première fois à Neuchâtel Une variété remarquable Les productions extraordinaires de l'original TRIO HELLOPIA. — Attractions athlétiques prodigieuses. HELLA HELLOPIA, petite acrobate âgée de 8 ans, surprenante dans son travail.

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES NEUCHÂTEL

Lundi 6 février, à 8 h. 1/4 soir La Fondation

„Pour la Vieillesse“

fera donner une Conférence publique et gratuite

par M. Henri PINGEON

Nombreuses projections en couleur

Le conférencier sera introduit par M. le Dr C. de Marval, vice-président de la fondation nationale « Pour la vieillesse ».

Une collecte de souscriptions (coût annuel 2 fr.; à vie 25 fr.) et de dons sera faite à la sortie. Les souscripteurs recevront une carte-souvenir.

Tel Neuveville 46 OFFICE FIDUCIAIRE Tel Neuchâtel 13.88

D' F. SCHEURER, Neuveville

NEUCHÂTEL - Côte 35, 2me étage

Comptabilités Organisations

Conseils commerciaux et financiers

GARAGE HIRONDELLE

SCHWAAR & STEINER

15, RUE DU MANÈGE, NEUCHÂTEL

Atelier spécial p' révisions et réparations de voitures

Téléphone 3.53 Prix très modérés

La famille de Monsieur Claude-Louis KIEHL prie toutes les personnes qui lui ont témoigné une si chaude sympathie dans son deuil, de recevoir l'expression de sa reconnaissance. Neuchâtel, le 1er février 1922.

Vous pouvez

voir „Mon voyage en Suisse“ films alpestres, suisses par inspiration et par exécution, d'une grande valeur artistique.

Du même coup

vous contribuerez à secourir les enfants affamés puisque les séances sont organisées par le MOUVEMENT DE LA JEUNESSE ROMANDE (secours à l'enfance misérable).

Mon voyage en Suisse

au TEMPLE DU BAS 1, 2, 3, 4 février

Cartes deuil en tous genres à l'imprimerie du journal.

Dessins-armoiries

Dessins en tous genres pour menus, programmes, affiches, etc. Gravure sur bois et linoléum pour l'impression.

Exécution d'armoiries, recherches de famille. c.o.

VUILLE-ROBBE

Faubourg de l'Hôpital 30

Leçons d'anglais

Méthode phonétique si on le desire. Adresse: Miss Thornton, Esclieurs du Château, 4.

Echange

Famille d'instituteur à Stein a/Rhein, près Schaffhouse, désire placer jeune fille en Suisse romande où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française en suivant une école particulière. — On accepterait jeune fille du même âge désireux suivre bonne école supérieure. Références à disposition. S'adresser à Famille Glur, instituteur, Stein a/Rhein.

Cantonal-Neuchâtel F.C. Les cartes pour la soirée annuelle du 4 février, peuvent être retirées tous les soirs de 8 à 9 h. au Café des Alpes

Le Home pour jeunes filles et le Bureau de placement de l'Amie de la Jeune Fille Coq d'Inde 5 - NEUCHÂTEL

RAPPORT ANNUEL

L'année 1921 nous a amené 1480 jeunes filles dont 303 ont logé au Home et 1177 se sont fait inscrire au bureau de placement.

Le Home a reçu 294 Suissesses et 38 étrangers, originaires d'Allemagne (19), de France (9), d'Autriche (5), d'Italie (8), d'Espagne (1), du Liechtenstein (1) et de Tchecoslovaquie (1). 190 d'entre elles n'ont été que passantes ou se sont placées elles-mêmes, 85 ont été placées par notre bureau et 28 ont séjourné au Home comme pensionnaires, dont 18 ouvrières et 10 agricoles.

Le Bureau de Placement a reçu 1177 inscriptions de jeunes filles à placer (935 pour le canton et 242 pour le dehors). 1049 étaient Suissesses, 32 Allemandes, 21 Françaises, 27 Italiennes, 8 Autrichiennes, 2 Russes, 1 Finlandaise, 1 Hollandaise, 1 Hongroise, 1 Luxembourgeoise et 1 Tchecoslovaque.

492 placements ont été effectués, 3584 lettres ont été écrites dont 449 pour le service de renseignements.

Nous exprimons notre reconnaissance à nos collaborateurs et nous comptons plus que jamais sur leur intérêt et leur générosité.

Résultat de l'exercice 1921

DÉPENSES

Loyer et frais divers 2,510.85

Ménage et honoraires 15,208.87

Fr. 17,619.72

RECETTES

Produit des placements et pensions 15,450.35

Dons 45.00

Intérêts et dividendes 684.00

Contribution de l'Amie de la J. F. 600.00

17,146.44

Déficit de l'exercice Fr. 473.28

Le fonds de réserve s'est augmenté de 4 actions de la Société Immobilière de Secours, legs de Mlle A. Humbert.

LE COMITÉ:

Mmes Bellonot-Bonhôte, présidente; Bonhôte de Chambrier, trésorière; Fols, secrétaire; Borlet-Berthelin, Mmes Mar Reutter, Ad. Richard, E. Strimling, Kuz, Bourvier, Attinger-Lardy, G. Halldmann, Miles S. Eeklin, Ch. Rubli, A. Lange.

Directrice du Home: Mlle Neukomf.

Bureau de placement: Mlles E. Jeannenoud et L. Thiébaud.

L. F. LAMBELET & CIE CAMIONNAGES

BUREAUX: Ancien Hôtel BELLEVUE

TÉLÉPHONE 1400

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES - SAINT-AUBIN

Dimanche 5 février, à 2 h. 45

1re réunion mensuelle d'études bibliques

SUJET: APOCALYPSE III

Invitation cordiale à tous! Invitation cordiale à tous!

THÉÂTRE DE NEUCHÂTEL

VENREDI 3 FÉVRIER 1922 - Rédan: 20 h. 1/4

Mlle Jeanne Lion

Dixième représentation de l'abonnement Ch. BARET

LES MARIONNETTES

Comédie en 4 actes, de M. Pierre WOLFF

PRIX DES PLACES: 7 fr., 6 fr., 5 fr., 3 fr., 2 fr., 50. (Tous droits compris). — Location chez FETSCH S. A.

HOTEL DU POISSON - MARIN

Vendredi 3 février

Gâteaux au beurre

TÉLÉPHONE 19.17 Se recommande, Louis Gerster.

Feuille d'Avis de Neuchâtel

Tirage quotidien: 11,500 ex.

Le journal le plus répandu et le plus lu au chef-lieu, dans le canton de Neuchâtel & la région des lacs de Neuchâtel, Bienna et Morat.

La Feuille d'Avis de Neuchâtel, qui pénètre dans tous les milieux, est le journal préféré de tous ceux qui ont à faire insérer des annonces

AU PALACE Ce soir: AU PALACE LE FILM DONT LA RECLAME N'EST PLUS A FAIRE L'ATLANTIDE L'œuvre entière sera présentée pendant une semaine et pour la dernière fois Vu l'importance du spectacle, la représentation commencera à 8 h. 1/4 Dimanche à 2 h. et à 4 h., même spectacle qu'en soirée

FEUILLE DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

L'AIGUILLE CREUSE

PAR 34

Maurice Leblanc

Et quelle preuve encore lui apportait le hasard de cette entrevue! La route du Havre à Lille passe par Dieppe! C'est la grande route côtière du pays de Caux! la route maritime qui commande les falaises de la Manche! Et c'est dans une ferme voisine de cette route que Victoire était installée, Victoire, c'est-à-dire Lupin puisque l'un n'allait pas sans l'autre, le maître sans la servante aveuglément dévouée!

— Je brûle... je brûle... se répétait le jeune homme... Dès que les circonstances m'apprennent un élément nouveau d'information, c'est pour confirmer ma supposition. D'un côté certitude absolue des bords de la Seine, de l'autre certitude de la route nationale. Les deux voies de communication se rejoignent au Havre, la ville de François Ier, la ville du secret. Les limites se resserrent. Le pays de Caux n'est pas grand, et ce n'est encore que la partie occidentale du pays de Caux que je dois fouiller.

Il se remit à l'œuvre avec acharnement. «Ce que Lupin a trouvé, il n'y a aucune raison pour que je ne le trouve pas», se disait-il.

Il étudia, il scruta Montivilliers, Saint-Romain, Octeville, et Gonnevilliers, et Criquetot.

Il frappait le soir chez les paysans et leur demandait le gîte. Après dîner, on fumait ensemble et l'on devisait. Et il leur faisait racon-

données précises sur les légendes locales moins que cela, un souvenir — avantage précieux, puisque lui, Beautrelet, ne savait rien, et qu'il ignorait totalement ce pays, l'ayant parcouru pour la première fois, lors du cambriolage d'Ambrumésy, et rapidement sans s'y attarder.

Mais qu'importe! Dût-il consacrer dix ans de sa vie à cette enquête, il la mènerait à bout. Lupin était là. Il le voyait. Il le devinait. Il l'attendait à ce détour de route, à la lisière de ce bois, au sortir de ce village. Et chaque fois déçu, il semblait qu'il trouvait en chaque déception une raison de s'obstiner encore.

Souvent, il se jetait sur le talus de la route et s'enfonçait éperdument dans l'examen du document tel qu'il en portait toujours sur lui la copie, c'est-à-dire avec la substitution des voyelles aux chiffres.

e . a . a . e . e . a . a e . o . i . e . e o . u . . e . o . . e . e . e . o . e a i a i e . . . e . u e

Souvent aussi, selon son habitude, il se couchait à plat ventre dans l'herbe haute et songeait, des heures. Il avait le temps. L'avenir lui appartenait.

Avec une patience admirable, il allait de la Seine à la mer et de la mer à la Seine, s'éloignant par degrés, revenant sur ses pas, et n'abandonnant le terrain que lorsqu'il n'y avait plus théoriquement aucune chance d'y puiser le moindre renseignement.

Il étudia, il scruta Montivilliers, Saint-Romain, Octeville, et Gonnevilliers, et Criquetot.

Il frappait le soir chez les paysans et leur demandait le gîte. Après dîner, on fumait ensemble et l'on devisait. Et il leur faisait racon-

ter les histoires qu'ils se racontaient aux longues veillées d'hiver. Et toujours cette question sournoise:

— Et l'Aiguille? La légende de l'Aiguille creuse... Vous ne la savez pas?

— Ma foi non... je ne vois pas ça...

— Cherchez bien... un conte de vieille bonne femme... quelque chose où il s'agit d'une aiguille... Une aiguille enchantée peut-être... que sais-je?

Rien. Aucune légende, aucun souvenir. Et le lendemain il repartait avec allégresse.

Un jour il passa par le joli village de Saint-Jouin qui domine la mer, et descendit parmi le chaos de rocs qui s'est éboulé de la falaise. Puis il remonta sur le plateau, et s'en alla vers la vallée de Bruneval, vers le cap d'Antifer, vers la petite crique de Belle-Plage. Il marchait gaiement et légèrement, un peu las, mais si heureux de vivre! si heureux même qu'il oubliait Lupin, et le mystère de l'Aiguille creuse, et Victoire et Sholmès, et qu'il s'intéressait au spectacle des choses, au ciel bleu, à la grande mer d'émeraude, toute éblouissante de soleil.

Des talus recitillés, des restes de murs en briques, où il crut reconnaître les vestiges d'un camp romain, l'intriguèrent. Puis il aperçut une espèce de petit castel, bâti à l'imitation d'un fort ancien, avec tourelles lézardées, hautes fenêtres gothiques, et qui était situé sur un promontoire, déchiqueté, montueux, rocaillieux et presque détaché de la falaise. Une grille flanquée de garde-fous et de broussailles en fer en défendait l'étroit passage.

Non sans quelque peine, Beautrelet réussit à le franchir. Au-dessus de la porte ogivale, que fermait une vieille serrure rouillée, il lut ces mots: «Fort de Fréfosse». Il n'essaya pas d'entrer, et tournant à droite, il s'aborda, après

avoir descendu une petite pente, un sentier qui courait sur une arête de terre unie d'une rampe en bois. Tout au bout il y avait une grotte de proportions exiguës, formant comme une guérite à la pointe du roc où elle était creusée, un roc abrupt tombant dans la mer.

On pouvait tout juste tenir debout au centre de la grotte. Des multitudes d'inscriptions s'enfonceaient sur ses murs. Un trou presque carré percé à même la pierre s'ouvrait en l'air, et de côté de la terre, exactement en face du fort de Fréfosse dont on apercevait à trente ou quarante mètres la couronne crénelée.

Beautrelet jeta son sac et s'assit. La journée avait été lourde et fatigante. Il s'endormit un instant.

La manœuvre économique allemande

(Des « Annales »)

En août 1914, le Reich eût pu nous mettre dans un singulier embarras. Imaginez qu'au lieu d'envahir la Belgique et la France, il ait hautement proclamé son désir de respecter leurs territoires; imaginez qu'en même temps, il ait dénoncé la volonté d'agression du gouvernement tsariste, affirmé au monde la nécessité où il se trouvait de se défendre contre son puissant voisin; imaginez encore que, par une habile propagande, il ait trompé l'opinion publique anglaise et française, que se serait-il passé? France et Grande-Bretagne eussent été vraisemblablement gênées pour intervenir; l'union de tous les Français eût été plus malaisée, et l'on se fût peut-être battu avec moins d'enthousiasme, car on n'aurait plus de soi-même quand on défend son sol et sa maison que lorsqu'on entre dans la lutte afin de venir en aide à un allié qu'on connaît mal, et dont on ignore l'exacte attitude. L'immobilité, la défensive provisoire à l'ouest, où se trouvaient les plus rudes adversaires; l'offensive à l'est, où l'on pouvait réaliser les plus gigantesques profits: tel eût pu être, en 1914, le plan de campagne militaire de l'Allemagne.

Elle ne le suivit pas. L'empire connut le désastre. Aujourd'hui, la guerre économique ayant fait suite à l'autre, les hommes d'Etat impériaux semblent vouloir réaliser industriellement, commercialement, la manœuvre à laquelle ils ne se rallièrent pas il y a huit ans: immobilité, défensive tenace à l'ouest; mobilité, offensive ardente à l'est. A n'en pas douter, à l'heure actuelle, nos anciens ennemis s'efforcent de mettre la main sur la Russie; leur vœu est d'y établir solidement leur influence; d'y introduire leurs hommes, de travailler les Russes réfugiés dans le Reich, afin de s'en faire des amis. Le danger pour nous peut devenir terrible. Allemands et Russes unis forment une masse de deux cents millions d'individus. La foule russe sera bien vite domestiquée par le contremaître de l'intendant allemand, puis par le feldwebel. L'Allemagne prépare la guerre par un immense effort d'organisation intérieure et d'armement. Elle use de la même précaution aujourd'hui avant de se jeter dans la lutte économique. Elle vient, une fois de plus, de demander le bénéfice du moratorium, sous le prétexte qu'elle est ruinée; elle argue du déficit formidable de son budget. Elle affirme au monde que c'est la France qui la dépouille. — Mensonge.

Hélas! nos exigences restent purement verbales. A cette minute, nous n'avons pas touché « un sou » des réparations qui nous sont dues. Nous avons avancé 80 milliards à l'Allemagne pour la reconstruction des régions dévastées. Les pensions, les frais d'occupation, le charbon remis en vertu des accords de Spa, et même en tenant compte des livraisons en nature, elle ne nous a pas remboursés nos frais d'occupation du Rhin! Comment l'aurions-nous pu ruiner?

En fait, je l'ai montré, elle se ruine elle-même. Elle cultive le déficit de son budget en se refusant à voter les impôts nécessaires et en exagérant systématiquement ses dépenses. En novembre 1918, son budget est à peu près en équilibre; elle n'a qu'une dette extérieure insignifiante. Mais, dès l'exercice 1919, son déficit est de 50 milliards de marks et elle le couvre en émettant du papier-monnaie. C'est là l'origine de la baisse de son change. La manœuvre paraît bonne. On l'accélère. En 1920, le déficit est de 62 milliards; en 1921, de 190. Un homme, Erzberger, veut gêner le jeu en créant des impôts. On le tue.

Les dépenses de l'Allemagne

Par contre, on dépense follement: indemnités formidables aux Allemands lésés par le traité de Versailles, alors qu'on ne paie pas les créanciers alliés; création d'innombrables emplois pour les officiers et sous-officiers de l'ancienne armée, alors que nos blessés végètent et se disputent quelques pauvres bureaux de tabac; constructions de voies ferrées; amélioration du matériel, alors que, chez nous, on n'a pas encore rétabli les rails arrachés à l'intérieur pendant la guerre pour les envoyer au front. Les chemins de fer, propriété du Reich, vont passer sous la sujétion des grands financiers; d'énormes subventions gouvernementales permettent la reconstruction de la flotte.

Le 27 décembre dernier a été fondée la Société générale du Rhin-Danube, qui doit réunir le Rhin, le Mein et le Danube par la construction d'un canal allant d'Aschaffenbourg à Passau, conformément au traité du 19 juillet 1921, entre le Reich et la Bavière. Entreprise « colossale » dont le capital initial est fixé à 200 millions de marks, représentés par 900.000 actions, souscrites toutes par des Etats ou des corporations, et pour lesquelles le Reich et la Bavière « garantissent un dividende minimum ». La concession est de cent ans et peut être renouvelée jusqu'en 2050! Ainsi, tandis que l'Etat français doit emprunter au lieu et place de l'Etat allemand, sous des formes diverses, plus

de 100 milliards pour réparer les dévastations causées chez nous par le Reich, le Reich, lui, tout en criant misère, dépense des sommes énormes pour l'amélioration de son outillage national, pour préparer, faciliter son offensive économique vers l'est! Il garantit des dividendes aux actionnaires de ces entreprises, alors qu'il ne paie pas ses dettes, nous charge de les payer à sa place. Si bien qu'en fin de compte, c'est nous qui payons et l'amélioration de l'outillage économique allemand, et les constructions de splendides maisons ouvrières (trois milliards de marks inscrits au dernier budget, alors que le Français meurt de tuberculose dans son taudis), c'est nous qui payons la reconstruction de la flotte de commerce et le développement de l'industrie allemande!

Le Reich est ruiné. C'est entendu. Mais, en 1921, ses sociétés industrielles ont émis pour 21 milliards 745 millions de marks d'actions et d'obligations! Il s'agit là, uniquement, de capitaux placés, dans l'industrie. En 1920, le total des émissions n'avait atteint que 11 milliards. Ainsi, en deux ans, les Allemands ont employé 33 milliards de marks au développement de leur industrie que la guerre avait laissée intacte, alors que, malgré les stipulations expresses du traité de Versailles, nous devons faire nous-mêmes, tant bien que mal, les frais de remise en état de nos usines, de nos mines systématiquement saignées.

Tandis que, grâce à l'indulgence anglosaxonne, le Reich reste sur la défensive économique à l'ouest, ne paye pas ses dettes, laisse la France se débattre au fond du gouffre financier, il prépare son offensive économique et dépense sans compter pour l'organiser matériellement.

Une phrase de M. Rathenau, prononcée à Cannes, est bien révélatrice du plan allemand. L'Allemagne, affirmait-il, « est fermement décidée à exécuter les réparations jusqu'à l'extrême limite de sa capacité ». On connaît l'antienne. Mais il ajouta:

« Elle est outillée pour entreprendre le relèvement économique de la Russie. Et si on lui facilite cette tâche par des conventions internationales, l'exécution des réparations en sera certainement facilitée... »

Reich et bolcheviks sont d'accord

La manœuvre apparaît clairement. Le Reich voudrait signer un nouveau traité de Brast-Litovsk. Il souhaite que les Alliés lui livrent économiquement la Russie, sous le prétexte que ce sera pour lui le seul moyen de payer ce qu'il doit. C'est une sorte de chantage.

Constatons d'ailleurs, qu'aujourd'hui comme hier, pour la capitulation économique comme pour la capitulation militaire, Reich et bolcheviks sont d'accord. « La Pravda » du 20 novembre dernier annonçait l'arrivée à Moscou d'une délégation commerciale allemande composée du docteur Hermann, du conseiller de commerce Fastinski, du directeur de la Société orientale d'exportation et d'importation Schipmann. Cette délégation doit resserrer les relations économiques de la Russie des Soviets avec l'Allemagne; elle doit fournir des graines, des machines agricoles au commissariat de l'agriculture.

Quelques jours avant l'arrivée de la mission, une manifestation bien curieuse, et qui passa inaperçue en France, avait eu lieu à propos des essais des nouvelles locomotives allemandes livrées aux Soviets. Une série de commandes de matériel roulant, d'armes, de produits chimiques, avaient été passées entre les Soviets et des industriels allemands. Le 29 octobre, à 9 h. 40 du matin, commençaient à la station de Malaja-Vichera, les essais des premières machines pour marchandises, puis ceux des E. No 3023 construites par Henschel et fils, de Cassel.

Les représentants de la direction du commissariat des voies et communications, des délégués allemands et suédois, des commerçants américains, le représentant du Reich à Moscou, étaient là. Et, quand tout fut terminé, le représentant du Reich, professeur Videnfeld, prononça un discours. Il affirma la communauté d'intérêts de la Russie et de l'Allemagne, déclara « que les essais de locomotives construites en Allemagne n'étaient pas une affaire commerciale, mais bien un acte de rapprochement politique » entre la Russie et l'Allemagne ». Il adressa ses salutations à la République soviétique et demanda « qu'on fit parvenir au chef du gouvernement russe Lénine les remerciements des Allemands pour l'accueil si cordial qui leur avait été réservé en même temps que les meilleurs souhaits de développement à la République soviétique ».

Après quoi, l'on se mit à table. Le professeur Lomonosov remercia les Allemands. Le directeur commercial de l'usine Krupp lui exprima, « au nom de toutes les usines de l'empire travaillant pour la Russie, sa reconnaissance toute spéciale et son désir de voir bientôt un rapprochement plus étroit entre les Soviets et le Reich ».

Aussitôt après ces discours, la délégation commerciale allemande dont nous avons parlé arrivait en Russie.

D'autre part, une note, publiée le 24 décembre au soir par « Le Tag », annonçait la formation, à Berlin, d'un bureau central pour la

reprise des relations commerciales et industrielles avec l'est. Ce bureau central serait déjà entré en relations avec un des groupes financiers américains les plus puissants, afin d'obtenir un emprunt de 250 millions de dollars, à attribuer à des banques allemandes en vue de la reconstruction économique de la Russie ». Le chef de cet office économique, l'ingénieur des chemins de fer d'Etat Muller, a fait au correspondant du « Tag » des déclarations extrêmement intéressantes, où cette idée domine: le Reich ne tient pas à ce qu'on lui consente un emprunt international, qui lui permettrait de s'acquitter envers la France, « mais l'enfermerait davantage dans ses dettes ». Il préfère qu'on lui confie des capitaux afin de les employer à l'enrichissement de l'Allemagne par la réorganisation russe réalisée par son industrie...

Voilà où nous en sommes. La manœuvre économique allemande paraît réussir. La France, qui réclame le paiement des milliards qu'elle a avancés à l'Allemagne, la France qui demande la réparation de ses ruines, est une gêneuse. — On parle bien d'un emprunt international à consentir au Reich, mais c'est un profit immédiat de son industrie intacte et de la Russie des Soviets.

La politique de l'Angleterre et des Etats-Unis apparaît comme singulièrement imprudente et myope. Leurs industries languissent, leurs ouvriers chôment, le fret de leurs bateaux baisse. — Pourquoi? Parce que, grâce à une habile manœuvre financière du Reich, l'industrie allemande travaille à plein et ne compte pas de chômeurs. — Cet essor d'une concurrence n'a été possible que parce que les Etats-Unis et l'Angleterre ont permis à l'empire d'employer à son développement industriel les sommes qui devaient nous être versées à nous, Français, au titre des réparations. — Et voilà que, par une extraordinaire aberration, nos alliés songent, maintenant, à consentir au vaincu victorieux non seulement de nouveaux délais pour sa dette, mais de nouveaux crédits pour développer encore sa puissance commerciale qui menace de les ruiner. — Comprenez qui pourra!...

André FRIBOURG, député, secrétaire de la commission de l'enseignement et des beaux-arts, et membre du conseil supérieur des colonies.

Lettre de Vienne

(De notre corresp.)

Vienne, le 28 janvier 1922.

Avant la guerre, les Viennois avaient la réputation d'être une population indolente, insouciant du lendemain, avide de plaisirs. Pour ce qui était du plus grand nombre, il en était bien ainsi et il n'y avait rien d'étonnant à cela. Vienne était une sorte de Sybaris moderne où l'on menait une existence molle et voluptueuse. Les prix de toutes choses y étaient si bas que, sans travailler beaucoup, chacun arrivait à gagner suffisamment pour sa subsistance et ses divertissements. La ville avait à profusion tout ce qu'il fallait, promenades et jardins publics, théâtres, bals, concerts, cinémas, pour stimuler le penchant de ses habitants à s'amuser ou... à ne rien faire. De superbes cafés alignaient leurs larges fenêtres de tous côtés; c'étaient autant de points de vue où les badauds restaient assis des heures à contempler le spectacle mouvant de la rue.

Par la riche variété de ses environs, Vienne était unique entre les capitales. Il semblait que la nature s'était complue à réunir dans son voisinage immédiat quelques-uns des plus beaux échantillons de ses merveilles. A la distance de quelques kilomètres commençait le Wiener Wald, forêt incomparable de chênes et de hêtres recouvrant toute une région de collines. A une heure de chemin de fer, c'était la haute montagne... le Semmering avec ses pentes tapissées de sapinières et ses sommets parsemés de grands hôtels. Le Schneeberg dont la crête neigeuse était aisément accessible par une crémaillère. Plus près s'élevait, immense, la plaine hongroise, arrosée par le majestueux Danube. Le Viennois se trouvait si heureux dans son coin de terre, il s'y sentait tellement comblé par le ciel qu'il songeait à peine à voyager. Si, poussé parfois par la curiosité d'aller voir un peu ce qui se passait ailleurs, il lui arrivait de s'éloigner, le mal du pays le mettait vite sur le chemin du retour. Fier à juste titre de sa ville, il disait d'elle: « Il n'y a qu'une Kaiserstadt ».

Hélas, que les temps ont changé. L'ancienne Kaiserstadt n'est plus que l'ombre d'elle-même. Ce qui faisait son plus grand charme, ses avenues, ses parcs, ses squares, est livré à l'abandon. Ses grands cafés disparaissent l'un après l'autre pour faire place à des bureaux de change. Le vandalisme populaire a, dans les premiers temps de la république, fait subir de vastes amputations au Wiener Wald dont les parties déboisées et vides présentent un aspect lamentable. Les prix qu'il faut payer pour atteindre la haute montagne et y séjourner sont devenus tels qu'ils ne sont plus à la portée que des Schieber ou agioteurs et, dit-on avec ma-

lice... de certains grands chefs socialistes. La pension coûte dans un hôtel du Semmering 20 mille couronnes par jour. Aujourd'hui, rien ne retient plus le Viennois dans sa ville. Il voudrait s'en aller, passer la frontière. Mais comment cela lui serait-il possible avec son papier-monnaie qui n'est plus qu'un chiffon, en dehors de l'Autriche. Il y a une année, le cours du change était beaucoup moins défavorable, il pouvait encore songer à s'expatrier. Les tableaux d'émigration de l'époque relèvent 1922 personnes qui, au commencement de 1921, se rendaient dans les deux Amériques.

Organisés syndicalement comme ils sont, les ouvriers sont à peine touchés par les changements survenus et n'ont pas de raisons de se plaindre de leurs nouvelles conditions d'existence. A mesure que la vie renchérit, leurs salaires s'ajustent comme automatiquement aux nouveaux prix. Mais il en va autrement pour les bourgeois qui vivent isolés, sans être secourus par aucune corporation. Quand leurs yeux se sont ouverts aux effroyables réalités ambiantes, ils ont dû — qu'avaient-ils d'autre à faire? — secouer leur ancienne torpeur. Et il faut leur rendre cette justice qu'ils ont fait montre d'une énergie et d'un esprit d'initiative dont on les eût supposés incapables auparavant.

Quantité d'entre eux furent particulièrement pris au dépourvu par le nouveau cours des choses. Dans le nombre, se trouvaient les officiers, vieux et jeunes, de l'armée active. Tout à coup, le chemin leur était coupé. Quand ils durent se rendre compte que la carrière des armes avait vécu en Autriche, sans aucune chance de retour, ils se mirent résolument, les uns et les autres, à chercher des emplois dans le civil. Ils suivirent, pour recevoir au moins un minimum de préparation, des cours spéciaux, de brève durée, qui étaient organisés à leur intention par les diverses écoles commerciales et professionnelles. Sans avoir à attendre trop longtemps, la plupart réussirent à se placer dans des maisons d'importation, des établissements industriels et surtout dans des banques que l'extension progressive de leurs affaires forçaient à augmenter continuellement leur personnel. A l'heure qu'il est, on compte encore environ 200 colonels, majors, capitaines et lieutenants qui, après avoir été reçus à titre provisoire dans les différents bureaux de la caisse d'épargne postale, se préparent à subir un examen pour leur admission définitive. D'autres ont préféré demeurer indépendants et se sont établis à leurs frais, après avoir fait l'apprentissage d'un métier. Au centre de la ville, il existe une boutique de cordonnier où d'anciens officiers battent le cuir et tirent l'aiguille comme s'ils n'avaient jamais fait que cela toute leur vie. Je connais un général qui, sa serviette bourrée d'échantillons sous le bras, fait la place à Vienne pour une fabrique des environs; j'en connais un autre qui est parvenu à jouer si habilement à la Bourse qu'il pourrait rendre des points aux juifs les plus roublards.

L'exemple donné par les hommes n'a pas tardé à entraîner les femmes. La plupart des ménages avaient autrefois une servante, même deux. Actuellement, rares sont ceux qui peuvent se payer ce luxe et qui, même le pourraient-ils, auraient le courage d'en affronter les fatigues consécutives. Outre qu'elles exigent des salaires exorbitants, les domestiques émettent des prétentions dont on ne se fait pas d'idée. Elles revendiquent le titre officiel d'auxiliaires de la maison. Elles ne consentent à travailler qu'un nombre limité d'heures par jour. Elles se refusent à porter l'eau, le charbon, le bois, voire à faire des courses. Leur tâche doit se borner au service de la cuisine ou à celui des chambres. Quant aux gros ouvrages, Madame est là pour les faire. Indépendamment de l'après-midi du dimanche et de la nuit suivante, qui leur reviennent de droit, elles demandent deux après-midi de sortie par semaine. Le livret a été supprimé, de sorte qu'il faut les engager « de confiance », sans savoir ce qu'elles ont fait jusque là et si elles ont un passé net ou non. Voici, à ce propos, une aventure toute récente qui m'a été racontée. Une dame avait depuis 2 ou 3 semaines une jeune domestique. Tout à coup, celle-ci tomba malade de la grippe. La dame lui donna des soins empressés, pensant qu'ensuite elle serait payée de reconnaissance. Or, une fois remise sur pied, la domestique déclara qu'elle ferait ses paquets... Etonnement de la dame, qui voulut connaître les raisons d'une telle détermination. Pressée de questions, la domestique finit par avouer, sous le sceau du secret, qu'elle appartenait à une bande de malfaiteurs et que son rôle consistait à indiquer les coups à faire dans les maisons où elle était en service. Comme elle ne voulait pas créer des désagréments à des maîtres qui l'avaient si bien traitée, elle n'avait plus qu'à aller exercer son métier ailleurs.

Aux travaux du ménage ne se borne pas, le plus souvent, l'activité des maîtresses de maison. Elles doivent en outre gagner une partie de la vie commune. Fini le « dolce far niente » d'autrefois, avec les après-midi passées en course ou en visite ou à recevoir chez soi. Les « jours » sont supprimés. Sans que puisse s'en rendre compte l'étranger qui ne voit de la vie viennoise que la surface et n'a pas l'occasion de glisser un regard dans ses profondeurs, la

ville est devenue un vaste atelier de couture où une foule de dames et de jeunes filles de la bourgeoisie tirent assidûment l'aiguille pour de grands marchands lingers qui reçoivent sans cesse de l'étranger, surtout des Etats-Unis, d'importantes commandes de trousseaux, de layettes et de tous les articles de leur branche. D'autres font de la tapisserie. Je connais une sexagénaire de l'ancienne aristocratie qui, chaque jour, jusque tard dans la nuit, use ses pauvres yeux à broder de ravissantes miniatures de soie sur fond de satin. La broderie se vend avantageusement, de même que la couture se paie bien. Mais le coût de la vie a vite fait de manger les plus beaux profits. Au bout du mois, il n'en reste rien. Alors... il s'agit de recommencer. C'est l'éternelle histoire du tonneau des Danaïdes.

FR. DUBOIS

MOTS DE LA FIN

A midi, sur la place Bel-Air, va-et-vient habituel. Sur le refuge, un bébé de trois ans hurle à pleins poumons.

Le gendarme, compatissant, s'approche de l'enfant:

- Pourquoi pleures-tu?
- Hi... maman...
- Tu as perdu ta maman?
- Vi...
- Pourquoi ne t'es-tu pas accroché à sa robe?
- Hi... peux pas, elle est trop courte...

Un héros. — Après une chaude action en France, un général félicite ses soldats:

- Toi, dit-il, en s'adressant à un sergent de chasseurs alpins, je te propose pour la médaille.
- Moi? mon général.
- Oui, toi...
- Pourquoi cela, mon général?
- Parce que tu es un héros.
- Un héros?
- Tu ne sais pas ce que c'est?
- Mais oui, mon général.
- Dis voir...

Et le poilu, avançant le bras et dressant le poing:

- Un héros, mon général, c'est un homme... un homme... enfin, ce que l'on appelle un homme...
- Cite-moi un héros, fait le général, amusé.
- Et le poilu, sûr de lui:
- Jeanne d'Arc, mon général!

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— 20 janvier. Suris concordataire de Maurice Grünfeld, fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds. Commissaire aux suris: Dr Félix Jeannerot, avocat et notaire, à La Chaux-de-Fonds. Délai pour les créanciers: 15 février 1922. Assemblée des créanciers: 27 février 1922, à 14 heures, à l'Hôtel judiciaire. Délai pour prendre connaissance des pièces au bureau du commissaire, dès le 16 février 1922.

— 18 janvier. Suris concordataire de Louis Mora, « Cordonnier Populaire », Le Locle. Commissaire aux suris: M. Henri Rosset, agent de droit, au Locle. Délai pour les créanciers, 15 février 1922. Assemblée des créanciers: lundi 27 février 1922, à 14 heures, à l'Hôtel des services judiciaires. Délai pour prendre connaissance des pièces à l'étude du commissaire dès le vendredi 17 février 1922.

— Contrat de mariage entre Thibaud Edward-Eugène, horticulteur, et dame Thibaud née Richard, Rose-Germaine, domiciliés à Cresset.

Extrait de la Feuille officielle suisse du commerce

— La maison L. Thibaud et fils, fabrication d'aiguilles hypodermiques et dentaires en tous genres, à Neuchâtel, est radicalement en état de départ des titulaires.

— Jules Bossy, à Serrières, est entré comme associé dans la société en nom collectif Bossy et Cie, minoterie, commerce de grains, farine, etc., ayant son siège à Cousset (Fribourg), avec succursale à Serrières.

— Charles-Henri et Pierre-André Borel, domiciliés à Couvet, y ont constitué sous la raison sociale Borel frères, une société en nom collectif Epicerie, mercerie.

— Charles-Michel Grivaz, négociant, et son épouse Rose-Emma Grivaz née Guinand, à Neuchâtel, y ont constitué sous la raison sociale C. Grivaz et Cie, une société en commandite, dans laquelle Charles-Michel Grivaz est associé indéfiniment responsable et Rose-Emma Grivaz née Guinand associée commanditaire pour une commandite de mille francs. La société reprend l'actif et le passif de la société C. Grivaz et Cie, radicalement. Spécialité d'articles nouveaux en gros, papeterie, maroquinerie, quincaillerie, nouveautés.

— La société en nom collectif L.-F. Lambelet et Cie, aux Verrières-Suisses, a établi une succursale à Neuchâtel. Transports internationaux, houilles, denrées coloniales et bois.

— La raison Louis Artigue, propriétaire de la Petite Gazette, journal d'informations, à Neuchâtel, est radicalement en état de renonciation du titre latré.

lumière... ce ne peut être que cela. Mais comment n'ai-je pas deviné plus tôt?

Il dit au berger, à voix basse: — Bien... va-t'en... tu peux t'en aller... merci...

L'homme, interdit, siffla son chien et s'éloigna.

Une fois seul, Beautrelet retourna vers le fort. Il l'avait déjà presque dépassé, quand tout à coup, il s'abattit à terre et resta blotti contre un pan de mur. Et il songeait en se tordant les mains:

— Suis-je fou! Et « s'il » me voit? Si « ses » complices me voient? Depuis une heure, je vais... je viens...

Il ne bougea plus. Le soleil s'était couché. La nuit peu à peu se mêlait au jour, estompant la silhouette des choses.

Alors, par menus gestes insensibles, à plat ventre, se glissant, rampant, il s'avança sur une des pointes du promontoire, jusqu'au bout extrême de la falaise.

Il y parvint. Du bout de ses mains étendues, il écarta des touffes d'herbe, et sa tête émergea au-dessus de l'abîme.

Es face de lui, presque au niveau de la falaise, en pleine mer, se dressait un roc énorme, haut de plus de quatre-vingts mètres, obélique colossal, d'aplomb sur sa large base de granit que l'on apercevait au ras de l'eau, et s'élevant ensuite jusqu'au sommet, ainsi que la dent gigantesque d'un monstre marin. Blanc comme la falaise, d'un blanc gris et sale, l'effroyable monolithe était strié de lignes horizontales marquées par du silex, et où l'on voyait le lent travail des siècles accumulant les unes sur les autres les couches calcaires et les couches de galets.

De place en place une fissure, une anfractu-

sité, et, tout de suite, là, un peu de terre, de l'herbe, des fougères.

Et tout cela puissant, solide, formidable, avec un air de chose indestructible contre quoi l'assaut furieux des vagues et des tempêtes ne pouvait prévaloir. Tout cela définitif, immanent, grandiose malgré la grandeur du rempart de falaises qui le dominait, immense malgré l'imensité de l'espace où cela s'élevait.

Les ongles de Beautrelet s'enfonçaient dans le sol comme les griffes d'une bête prête à bondir sur sa proie. Ses yeux pénétraient dans l'écorce rugueuse du roc, dans sa peau, lui semblaient-ils, dans sa chair. Il le touchait, il le palpait, il en prenait connaissance et possession. Il se l'assimilait...

L'horizon s'empourprait de tous les feux du soleil disparu, et de longs nuages embrasés, immobiles dans le ciel, formaient des paysages magnifiques, des lagunes irréelles, des plaines en flammes, des forêts d'or, des lacs de sang, tout une fantasmagorie ardente et paisible. L'azur du ciel s'assombrit. Vénus rayonnait d'un éclat merveilleux, puis des étoiles s'allumèrent, timides encore.

Et Beautrelet, soudain, ferma les yeux et se convulsivement contre son front ses bras repliés. Là-bas, — oh! il lui pensa en mourir de joie, tellement l'émotion lui crue que lui étranglait son cœur, — là-bas presque en haut de l'Aiguille d'Étretat, en dessous de la pointe extrême autour de laquelle voltigeaient des mouettes, un peu de fumée qui suintait d'une crevasse, ainsi que d'une cheminée invisible, un peu de fumée montait en lentes spirales dans l'air calme du crépuscule.

IX

Sésame, ouvre-toi

L'Aiguille d'Étretat est creuse! Phénomène naturel? Excavation produite par des cataclysmes intérieurs ou par l'effort insensible de la mer qui bouillonne, de la pluie qui s'infiltrait ou bien œuvre surhumaine, exécutée par des humains, Gaulois, Celtes, hommes préhistoriques?

Questions insolubles sans doute. Et qu'importe! L'essentiel résidait en ceci: l'Aiguille était creuse.

A quarante ou cinquante mètres de cette arche imposante qu'on appelle la Porte d'Aval et qui s'élevait du haut de la Falaise, ainsi que la branche colossale d'un arbre, pour prendre racine dans les rocs sous-marins, s'élevait un cône calcaire démesuré, et ce cône n'est qu'un bonnet d'écorce pointu posé sur du vide!

Révélation prodigieuse! Après Lupin, voilà que Beautrelet découvrait le mot de la grande énigme, qui a plané sur plus de vingt siècles! mot d'une importance suprême pour celui qui le possédait jadis, aux lointaines époques où des hordes de barbares chevauchaient le vieux monde! mot magique qui ouvre l'autre cyclope à des tribus entières fuyant devant l'ennemi! mot mystérieux qui garde la porte de l'asile le plus inviolable! mot prestigieux qui donne le pouvoir et assure la prépondérance!

Pour l'avoir connu, ce mot, César peut s'en vanter la Gaule. Pour l'avoir connu, les Normands s'imposent au pays, et de là, plus tard, adossés à ce point d'appui, conquièrent l'île voisine, conquièrent la Sicile, conquièrent l'Orient, conquièrent le nouveau Monde!

Maîtres du secret, les rois d'Angleterre domi-

nent la France, l'humilient, la dépècent, se font couronner roi à Paris. Ils le perdent, et c'est la déroute.

Maîtres du secret, les rois de France grandissent, débordent les limites étroites de leur domaine, fondent peu à peu la grande nation et rayonnent de gloire et de puissance. — Ils l'oublient ou ne savent point en user, et c'est la mort, l'exil, la déchéance.

Un royaume invisible, au sein des eaux et à dix brasses de la terre!... Une fortresse ignorée, plus haute que les tours de Notre-Dame et construite sur une base de granit plus large qu'une place publique... Quelle force et quelle sécurité! De Paris à la mer, par la Seine. Là, le Havre, ville nouvelle, ville nécessaire. Et à sept lieues de là, l'Aiguille creuse, n'est-ce pas l'asile impégnable?

C'est l'asile et c'est aussi la formidable cachette. Tous les trésors des rois, grosels de siècle en siècle, tout l'or de France, tout ce qu'on extrait du peuple, tout ce qu'on arrache au bled, tout le butin ramassé sur les champs de bataille de l'Europe, c'est dans la caverne royale qu'on l'entasse. Vieux sous d'or, écus reluisants, doublons, ducats, florins, guinées, et les pierreries, et les diamants, et tous les bijoux, et toutes les parures, tout est là. Qui le découvrirait? Qui saurait jamais le secret impénétrable de l'Aiguille? Personne.

Si, Lupin. Et Lupin devient cette sorte d'être vraiment disproportionné que l'on connaît, ce miracle impossible à expliquer tant que la vérité demeure dans l'ombre. Si infinies que soient les ressources de son génie, elles ne peuvent suffire à la lutte folle qu'il soutient contre la société. Il en faut d'autres plus matérielles. Il faut la retraite sûre, il faut la certitude de l'impunité, la paix qui permet l'exécution des plans.

Sans l'Aiguille creuse, Lupin est incompréhensible, c'est un mythe, un personnage de roman, sans rapport avec la réalité!

Maître du secret, et de quel secret! c'est un homme comme les autres, tout simplement, mais qui sait manier de façon supérieure l'arme extraordinaire dont le destin l'a doté.

Donc, l'Aiguille est creuse, c'est là un fait indiscutable. Restait à savoir comment l'on y pouvait accéder. Par la mer évidemment. Il devait y avoir du côté du large, quelque fissure abordable pour les barques à certaines heures de la marée.

Mais du côté de la terre? Jusqu'à dix heures du soir, Beautrelet resta suspendu au-dessus de l'abîme, les yeux rivés à la masse d'ombre que formait la pyramide, et songeant, méditant de tout l'effort de son esprit.

Puis il descendit vers Étretat, choisit l'hôtel le plus modeste, dîna, monta dans sa chambre et déplaça le document.

Pour lui, maintenant, c'était un jeu que d'en préciser la signification. Tout de suite il s'aperçut que les trois voyelles du mot « Étretat » se retrouvaient à la première ligne, dans leur ordre et aux intervalles voulus. Cette première ligne s'établissait dès lors ainsi:

e . a . . é . t . r . e . t . a . .

Quels mots pouvaient précéder Étretat? Des mots sans doute qui s'appliquaient à la situation de l'Aiguille par rapport au village. Or, l'Aiguille se dressait à gauche, à l'ouest... Il chercha et, se souvenant que les vents d'ouest s'appelaient sur les côtes vents d'aval, et que la porte voisine était justement dénommée d'aval, il inscrivit:

En aval d'Étretat, a . .

(A suivre)



BLANC



samedi 4 février, à 9 heures, ouverture de notre GRANDE VENTE annuelle
 qui occupera l'ensemble de nos vastes magasins

Nos achats faits en temps opportun nous permettent d'offrir à notre fidèle clientèle des marchandises de qualité supérieure, à des prix d'un bon marché sans concurrence. Vous trouverez ci-dessous quelques éloquentes exemples des avantages que nous vous offrons au point de vue du **BON MARCHÉ**, de la variété et de la qualité.

VENEZ VOIR, VENEZ VISITER ET COMPAREZ

Pas d'échange
 Pas d'envoi à
 choix

Cette nomenclature n'est qu'un faible aperçu du riche assortiment de blanc que nous mettons en vente cette année, à des prix **ridiculement bas**

Prix-courant va-
 lable durant la
 vente de Blanc

LINGERIE POUR DAMES

Chemise avec bel entre-deux broderie, façon empire 165	Chemise façon empire, jolie broderie avec festons, dessins divers 185	Chemise large entre-deux et épaulettes brodées, bonne qualité 210	Chemise mi-fil, garnie jolie broderie et festons 245	Chemise festonnée et riche broderie, belle toile 285	Chemise façon empire riche broderie fleurs, en toile 1 ^{re} qualité 295	Chemise toile bonne qualité, garnie broderie et entre-deux 295	Chemise en madapolam, passe et épaule broderie élégante 315	Chemise madapolam, richement garnie large brod. et entre-deux 325

Chemises broderie
 du modèle le plus simple au plus élégant
 Choix incomparable

225	265	275
345	375	390
465	495	510
590	575	595
625	645	675

Pantalon fermés, en bonne toile, joli entre-deux broderie 175	Pantalon façon sabot, volant jolie broderie, ouverts ou fermés 225	Chemise façon soignée, garnie riche broderie 365	Chemise en bonne toile, garnie broderie, façon élégante 415	Chemise façon élégante, trou-trou, broderie, 445	Pantalon façon sabot, avec ravissant volant broderie 275	Pantalon fermés, façon moderne, large volant broderie 295	Chemises broderie main en partie garnies valenciennes, très élégantes, mode de Paris

375	395	495	525
575	625	685	
725	785	825	895
925	1075	1195	1285
1345	1425	à 28.-	

Chemise batiste avec riches valenciennes, en partie avec dentelle tulle, garnie rubans, modèle haute nouveauté, choix magnifique de **4²⁵ - 27.-**

Pantalon batiste garnis valenciennes, tulle et rubans soie, choix élégant de **4²⁵ - 25.-**

	Sous-tailles garnies broderie, grand assortiment, de 125 à 695 garnies valenciennes, de 265 à 975									
Sous-taille garnie festons, travail soigné 95	Pantalon fermés, bonne toile, façon élégante, large volant brod. 345	Pantalon ouverts ou fermés, façon soignée, fi-à-toile, garnis riche brod. 365	Pantalon jolie façon, garnis entre-deux et broderie 375	Pantalon faç. large, en bonne toile, qual. soignée, volant brod. 435	Pantalon ouv ou fermés façon sabot, garnis élég brod. et entre-deux 465	Pantalon forte toile, large façon sabot, volant riche broder. 485	Mantelets jolies qualités, garnis broderie, de 325 à 825	Liseuses modèles riches et variés, de 625 à 23.-	Sous-taille qualité recommandée, garnie broderie 185	

Sous-taille
façon empire, joli entre-deux broderie 115

Sous-taille façon empire, épaules et passes joli entre-deux broderie 155	bonne toile, garnie feston et pois brodés 325	jolie qualité, passe et épaule garnies entre-deux 445	toile forte, garnie large volant, broderie de 23 cm. 495

Combinaisons
 Le plus grand choix des nouveautés de la saison

Combinaisons
 garnies broderie, 3.85 4.75 5.45 6.65 jusqu'à 18.25

Combinaisons
 batiste et voile, garnies valenciennes ou dentelle, 2.90 4.90 5.90 jusqu'à 18.75

Combinaisons-Pantalons
 grand choix avec broderie, 5.75 7.45 8.45 jusqu'à 13.85

Jupons de dames
 choix magnifique 2.95 3.95 4.25 4.45 jusqu'à 6.85

Bonnets du matin
 dernière nouveauté 3.25 4.95 5.25 etc.

Garnitures chemises et pantalons
 choix incomparable, nouveautés de Paris

en nansouk et batiste, garnies valenciennes, dep. 8.50
 brodées main, ravissant modèle, depuis 9.25
 voile blanc et couleurs brodées, depuis 13.85
 soie, garnies valenciennes, très élégantes, dep. 24.-

bonne toile, large volant et épaule broderie 575	belle qualité, riche broderie et entre-deux 790	1 ^{re} qualité, large volant et taille brodée 975

Sous-taille
 qualité durable, riche entre-deux et broderie 225

Sous-taille
 1^{re} qualité, broderie élégante 285

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL SOCIÉTÉ ANONYME

Voyez nos vitrines
 Visitez notre Exposition

Expédition au dehors contre remboursement

Sous-taille
 façon élégante, riche broderie 295



Chemises d'enfants

broderie ou festons
40 45 50 55 60 65
-98 110 125 140 155 170

70 75 80 85
1 85 2 00 2 15 2 25

Chemises de nuit

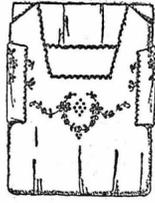
pour dames, garnies dentelles valenciennes. Entredeux et ruban soie

5 75 7 85 8 75 9 25
10 85 11 95 à 43.-

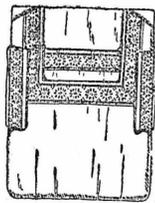
BLANC

CHEMISES DE NUIT POUR DAMES

GRAND CHOIX DU PLUS SIMPLE AU PLUS ÉLÉGANT



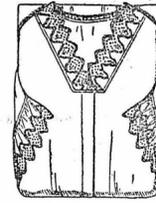
Chemises de nuit
belle toile, façon kimono, festonnés et brodés 4 45



Chemises de nuit
bonne toile, façon kimono, riche garnit. entre-deux 4 95



Chemises de nuit
qual. recom., de mi-manches, belle garniture broderie 5 45



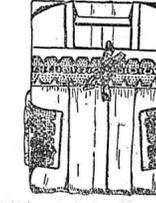
Chemises de nuit
qualité recommandée, large garniture broderie 5 95



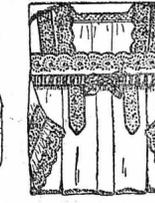
Chemises de nuit
beau linon, élégantes, entre-deux et garniture 6 95



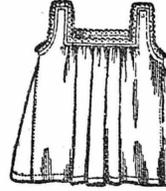
Chemises de nuit
jolie façon, garnies riche broderie 7 85



Chemises de nuit
fin madapolam, broderie élégante et ruban 8 85



Chemises de nuit
belle toile forte, garnies broderie et rubans de soie 10 25



Chemises d'enfants

avec broderie
35 40 45 50 55 60
1 35 1 50 1 65 1 80 1 95 2 10

65 70 75 80 85
2 25 2 40 2 55 2 75 2 95

Chemises de nuit

pour dames, en batiste, avec broderies main

8 75 9 75 11 75 12 85
15 85 à 43.-



Chemises de nuit

pour enfants, garnies broderie,
60 70 80 90
3 25 3 45 3 65 3 85

100 110
4 35 4 85

Tabliers blancs

pour enfants, forme nouvelle avec volant brod.
50 60 70 80
2 95 3 45 3 95 4 95

Soutien-gorge

façon nouvelle, qualité solide,
1 15 1 85 2 95 3 65
3 95 4 25 4 65 6 85



CORSETS POUR DAMES



Bon croisé blanc, garniture festons, 1 p. jarretelles 3 95



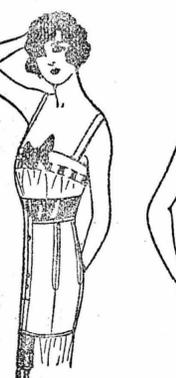
Coutil solide, baleines anti-rouille, 1 p. jarretelles 6 45



Beau tissu broché, façon mod., 2 p. jarretelles 5 85



Coutil Ia. forme basse, garn. brod., 2 p. jarretelles 7 85



Ceinture à boutons, art. soigné, 1 p. jarretelles 3 95



Ceinture bonne qual. avec élastique, 1 paire jarretelles 5 75

Tailles p^r enfants

modèle pratique, solide,
-85 1⁰ 3 95 4 95



Pantalons d'enfants

volant broderie,
30 35 40 45 50 55 60
1 15 1 45 1 65 1 85 2 10 2 35 2 55

large volant broderie
1 45 1 65 1 85 2 15 2 35 2 65 2 95

Tabliers blancs

pr enfants, forme nouvelle, festonnés avec guipure
50 60 70
2 45 2 95 3 95

LINGERIE POUR MESSIEURS

Chemises couleurs
en percale ou zéphir, uni ou rayures modernes, 2 cols sport et manchettes doubles
6.45 7.25 8.45 jusqu'à 12.50

Chemises blanches
plastron souple ou empesé, piqué ou plissé avec manchettes doubles
4.75 5.65 6.25 jusqu'à 9.85

Offre spéciale

COLS doubles
et cols droits
Prix par 1/2 douzaine
1 50

Chemises de nuit
bonne qualité, avec col rabattu ou façon Geisha ou col Schiller, plus, poche et bordure,
4 75 5 25 5 75 jusqu'à 9 85

Caleçons longs
en bonne toile 3 95 4 85

Caleçons courts 3 65

CHEMISES POREUSES
plastron piqué couleur, grand choix, 4 50 5 25 5 90 etc.

COLS SOUPLES façon moderne, en popeline, la demi-douz. 2 40
façon nouvelle en piqué, la demi-douzaine 2 75 3 45 4 75



Tabliers hollandais

jolie broderie 1 35 avec ravissant entre-deux broderie, 1 55

Toiles - Trousseaux - Rideaux

Toile écrie, simple largeur

N° 60 Calicot écriu, largeur 75 cm., le mètre	-.55
N° 61 bonne qualité, » 80 » »	-.90
N° 62 extra forte, » 80 » »	-.90
N° 63 double fil, » 80 » »	1.10

Toile écrie, double largeur

N° 50 double fil, largeur 150 cm., le mètre	1.65
N° 51 » » » 162 » »	2.15
N° 52 » » » 175 » »	2.25
N° 53 » » » 180 » très fort,	2.45
N° 54 » » » 180 » qualité extra,	2.85

DAMASSÉS

N° 70 à fleurs, largeur 80 cm., le mètre	2.20
N° 71 à fleurs, » 130 » »	3.65
N° 72 première qualité » 150 » »	4.65
N° 73 qualité extra, » 160 » »	4.95

BAZINS

N° 75 rayé, largeur 80 cm., le mètre	1.75
N° 76 rayé, » 120 » »	1.95
N° 77 rayé, bonne qual. » 135 » »	2.20
N° 78 rayé, » 100 » »	2.50
N° 79 rayé, » 150 » »	2.55
N° 80 première qualité, » 135 » »	2.65
N° 81 bonne qualité, » 125 » »	2.75
N° 82 rayé, » 135 » »	2.95
N° 83 première qualité, » 150 » »	3.25
N° 84 qualité extra, » 150 » »	3.55

Toile blanche, simple largeur

N° 20 toile blanche, larg. 80 cm., le mètre	-.60
N° 21 toile blanche, » 80 » »	-.70
N° 22 toile blanche, » 80 » »	-.85
N° 23 toile blanche, » 80 » »	-.98
N° 24 cretonne forte, » 80 » »	1.05
N° 25 toile blanche, » 80 » »	1.10
N° 26 toile blanche, » 80 » »	1.15
N° 27 cretonne, 1 ^{re} qual. » 80 » »	1.20
N° 28 toile blanche, » 80 » »	1.25
N° 29 toile blanche, » 80 » »	1.30
N° 30 cretonne extra, » 80 » »	1.40
N° 31 renforcé prima, » 80 » »	1.55
N° 32 shirting extra, » 80 » »	1.70

Toile blanche, double largeur

N° 38 cretonne forte, larg. 150 cm., le mètre	1.95
N° 39 toile blanche double fil, 150 cm., le m.	2.45
N° 40 toile blanche double fil, 170 cm., le m.	2.75
N° 41 toile blanche double fil, 165 cm., le m.	2.95
N° 42 toile blanche » 170 » »	3.15
N° 43 toile blanche » 170 » »	3.35
N° 44 cretonne » 170 » »	3.65
N° 45 toile » 180 » »	4.60
N° 46 toile » 200 » »	5.45

Essuie-mains

étamine, écriu, avec bord rouge, largeur 44,	-.50
écriu, à carreaux, » » » » » 47,	-.75
blanc, » » » » » 47,	-.85
mi-fil, avec bordure, » » » » » 50,	1.10
pur fil, » » » » » 50,	1.65

Linges de toilette

grandeur 40/70 40/70 44/90 50/100	
la pièce -.58 -.75 1.10 1.20	
avec initiales, 44/90, la pièce	1.20

Linges de toilette blanc, froité

grandeur 50/100 53/100 48/100 45/90 45/80	
la p. 3.45 3.25 2.45 1.50 1.35 1.20	-.98

Lavettes froité

grandeur 26/26 25/25 26/26 22/22 24/24 24/25	
la pièce -.50 -.45 -.35 -.28 -.20 -.12	

Draps de lit

bonne 150/240 ourlet 165/250 170/250	
cretonne 5.95 7.95 à jour 7.85 8.95 10.25 10.75	
Draps de lit, ourlet à jour et festons, en cretonne, 170/240, en mi-fil,	10.- 16.50

Taies d'oreillers

en bazin, 62/62,	2.85
en coton blanc, 65/65,	2.45
ourlet à jour, 65/65,	2.85
ourlet à jour et festons, 65/65,	3.35

RIDEAUX Beau choix Belle qualité

Vitrages blancs,

largeur 45/50 cm., le mètre	-.75, -.70, -.65, -.45
largeur 45/65 cm., le mètre	-.95, -.80, -.75, -.70
largeur 65/80 cm., le mètre	1.20, 1.05, -.95

Rideaux blancs, divers modèles,

largeur 80/90 cm., le mètre	1.10, -.85, -.75
largeur 100/120 cm., le mètre	1.35, 1.15, -.95

Brise-bise tuile, jolis dessins,

largeur 50/75 cm., le m.	1.25, -.75, -.65, -.55
--------------------------	------------------------

Brise-bise, grand assortiment,

la paire	2.95, 1.85, 1.65, -.75, -.70, -.60, -.55
----------	--

Rideaux de St-Gall, belle qualité, dessins variés,

largeur 50/70 cm., le m.	2.80, 2.45, 2.10, 1.95
largeur 125 cm., le mètre	5.80, 5.10, 4.85, 3.45

Couvre-lit tuile
depuis 5.90

Couvre-lit nid d'abeilles
depuis 6.90

Petits tapis de tuile

Gr. 81/31 45/45 52/52 80/80 30/140	
-.45, -.25 -.55 -.90 1.65 1.55	

Visitez nos Expositions

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
AUX ARMOURINS
NEUCHÂTEL SOCIÉTÉ ANONYME

Voyez nos Vitrines

GRANDE VENTE ANNUELLE DE BLANC

Escompte 10 % au comptant

AVIS IMPORTANT. Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur notre vente de blanc. Nous offrons des marchandises de première qualité provenant des meilleures fabriques suisses et nos prix sont extraordinaires de bon marché.

OCCASIONS

- | | |
|---|---|
| Essuie-mains en 45 et 50 cm., le mètre 1.80, 1.45, -75 | Linges de toilette encadrés, 33/99, la dz. 35.55, 30/90, 21.60 |
| Linges de cuisine en 50 cm., le mètre 2.35, 2.10, 1.55, -95 | Linges de toilette en 50 cm., la mètre 2.40, 2., 1.85, 1.40 |
| Tabliers de cuisine en 85 et 99 cm., le mètre 3.45, 2.55, 2.15 | Linges éponge, très bonne qualité, 53/100, la dz. 34., 26.45 |

CES PRIX SONT NETS - Envoi d'échantillons sur demande

KUFFER & SCOTT

FILMS ALPESTRES

Accompagnement d'orgues

au profit du Mouvement de la Jeunesse Romande

MON VOYAGE EN SUISSE

Un sauvetage au Grand-St-Bernard - Communisme séculaire au Löstschenthal (murs valaisannes) Ascension du Lohhorn (Oberland) vrape célèbre

20 h. 30 **TEMPLE DU BAS** 20 h. 30

Les 1, 2, 3 et 4 février

Billets chez Hug et à l'entrée: Fr. 1.-, 1.50, réservées Fr. 2.-.

14 h. Jeudi 2 **Matinées populaires, 50 c.**
14 h. Samedi 4

NOUVEAU Corsets

pour Dames fortes (fermé dans le dos et avec ceinture ventrière. Article breveté dans tous les pays.) Exclusivité réservée à la maison

J.-F. REBER

BANDAGISTE
Terreaux 8, Neuchâtel
CORSETS en tous genres
Modèles soignés
Coupe anatomique

Poires - Pêches

Abricots
Pruneaux évaporés
Grand choix

Magasin L. Porret
5% Timbres S. E. N. J.

Charcuterie C. MERMOUD

Belles tripes cuites

Fr. 1.80 le demi-kilo

Confiture aux abricots

Fr. 1.35 la livre
Zimmermann S. A.

Névralgies
Influenza
Migraines
Maux de tête

CACHETS MATTHEY

Soulagement immédiat et prompt guérison: la boîte 1 fr. 80 dans toutes les pharmacies de Neuchâtel.
Dépôt général pour la Suisse: Pharmacies Réunies, La Chaux-de-Fonds.

GUYE-ROSSELET

Treille 8, NEUCHÂTEL
LE PLUS GRAND CHOIX SUR PLACE ou

Parapluies

Toujours les dernières nouveautés et les derniers prix du jour

ATTENTION: Nous faisons nous-mêmes toutes les réparations et recouvres même des parapluies qui ne sont pas de notre provenance.

Fumeurs! Profitez!

J'expédie franco contre remboursement jusqu'à épuisement du stock:

Cigares Grandson V.F. 1/2 légers à fr. 13.- le % (200 bouts)

Cigares Grandson V.F. choisis à fr. 14.- le % (200 bouts)

Cette marchandise est absolument saine et extra sèche. Les commandes seront exécutées par ordre de leur arrivée (Revendeurs exclus). Ecrire à H.-J. C. Poste restante, Neuchâtel.

GRANDE VERMOUTH BELLARDI

TURIN
TH. FROSSARD, PESEUX

POISSONS

Belles Bondelles du lac à Fr. 1.30 la livre

Truite - Palée - Colin
Turbot - Cabillaud

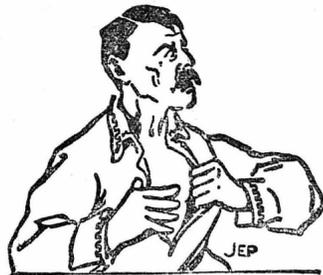
Volailles de Bresse
Poulets d'Italie
Canards - Dindes

Canards sauvages
Sarcelles - Grives
Lièvres à fr. 1.80 la livre

Anguilles fumées
Saumon fumé
Haddocks - Sprotten
Filets de harengs
Filets de morue

Mont-d'Or extra
Camemberts - Brie

Au Magasin de Comestibles
Seinet Fils
6-8, rue des Epancheurs
Téléphone 71



A ceux qui Toussent

Par ces temps humides et froids, tout le monde tousse et beaucoup ignorent encore le meilleur remède pour guérir la toux.

Que cette toux soit récente ou chronique, qu'elle provienne d'un froid, d'un rhume, d'une grippe, d'une bronchite chronique, d'un asthme avec sifflement des bronches, mettez-vous bien en tête que le merveilleux Sirop des Vosges Cazé vous transformera.

Tournez-vous de tous côtés, demandez, tous vous direz ses merveilleux effets.

Vous admettez que si vous toussiez encore, c'est que vous le voulez bien. A portée de la main, vous avez le meilleur remède qui existe au monde: le Sirop des Vosges Cazé.

Sous son influence et dès les premières cuillerées, la toux diminue pour disparaître bientôt, l'oppression cesse, les glaires se détachent, le sommeil devient calme et réparateur.

SI VOUS VOULEZ GUÉRIR ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés, exigez la marque

SIROP DES VOSGES CAZÉ

le grand flacon 5 fr. toutes les pharmacies ou chez le dépositaire général pour la Suisse: Etablissements R. BARBEROT S. A., 11-13, rue de la Navigation, Genève.

Grande vente de caoutchoucs

Pour dames, 36/42 **3.90**
talon moyen

Pour messieurs **5.50**

Pour revendeur: Par 12 paires, **3.-** et **4.20**

Chaussures J. KURTH

Neuchâtel Place de l'Hôtel de Ville

Magasin de beurre et fromage

Rue du Trésor **R.-A. STOTZER** Rue du Trésor

Oufs frais étrangers fr. 3.-

Rabais depuis 5 douzaines. Expédition au dehors

Fumez

Bouts de PAIGLE à fr. 0.70 le paquet

Fleur de JAVA à fr. 1.20 le paquet

En vente partout

Langeol S. A. (Boudry)

Huiles machines et autos fluide et mi-fluide
Graisse consistante et „LANGEOL“ pour courroies
Graisses de char et à sabot, carbolinum
Huile à parquet et encaustiques
Courroies, agrafes, déchets coton, etc.
Huiles arachide extra, savon Marseille 72 %
c.o. Prix avantageux Téléphone 2

Marque „LIQUIDCUIR“ déposée

durcit à l'air, forme un cuir imperméable le plus résistant, souple, adhérent.

sans pièce ni couture

réparez vous-mêmes chaussures (semelles et tiges), objets, vêtements de cuir ou caoutchouc. - Le tube en noir, jaune ou gris avec accessoires 2 fr. 50 franco. En vente: drogueries, bazars, épiceries, etc. - Refuser les imitations. - Dépôt général: Cie „LIQUIDCUIR“, Martigny-Ville. JH 31163 D

3-4 tonnes

Camion Saurer

sortant de révision à prix avantageux

à vendre tout de suite

Offres écrites sous P. 100 G., Publicitas, St-Gall.

Magasin de beurre et fromage

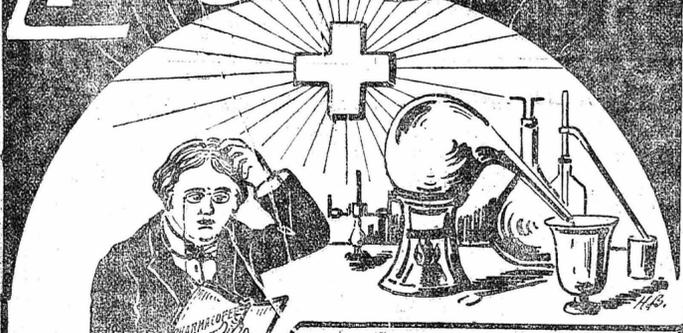
Rue du Trésor **R.-A. STOTZER** Rue du Trésor

Beurre centrifuge du pays, qualité extra fr. 1.50 les 250 gr. fr. 1.20 les 200 gr.

Beurre frais du pays en motte, fr. 5.- le kg.

Rabais depuis 5 kg.

LE PLUS PUISSANT



Dépuratif du sang

Un bon dépuratif pris au moment propice n'a pas seulement guéri de nombreux malades, mais ce qui vaut bien plus encore, il prévient la plupart des maladies. Il est évident que le sang, ce fluide si important pour la vie et le bien-être, ne peut remplir ses multiples fonctions dans l'organisme que s'il est en parfait état.

La Salsepareille Américaine Morin

qui a toutes les vertus d'un dépuratif et en même temps d'un fortifiant, est très connue par sa puissance curative, contre toutes les maladies provenant d'un vice du sang, tels que boutons, rougeurs, dartres, eczémas, affection scrofuleuse, rhumatisme, irrégularité du sang, etc. Il est dans l'intérêt de chacun, bien portant ou malade, de faire régulièrement une cure de

Salsepareille Américaine Morin

qui se vend dans toutes les pharmacies au prix de: le flacon de 1/4 de litre fr. 3.50; le 1/2 litre fr. 5.50; le litre environ (cure complète) fr. 9.-.

Si vous ne trouvez pas la Salsepareille Américaine Morin chez votre pharmacien habituel, adressez-vous à

Grande Pharmacie de la Palud

anciennement MORIN & Cie, LAUSANNE

qui vous l'enverra par retour du courrier et franco de port.

Exigez Salsepareille américaine Morin Evitez les contrefaçons!

Ménagères!

Par ces temps de vie chère, désirez-vous un aliment sain et substantiel? Voulez-vous réaliser des économies? Satisfaire votre famille? Demandez à votre épicier les délicieuses pâtes

marque **PROFIT** de la

Fabrique de Produits alimentaires Profit S. A. à Corcelles-Neuchâtel

Ces pâtes, fabriquées avec des matières premières de premier choix, et au moyen des derniers perfectionnements, sont d'un rendement culinaire vraiment profitable: C'est un vrai régal. Les goûter une fois, c'est les adopter définitivement.



GRANDE VENTE DE BLANC

Nous invitons notre honorable clientèle à se renseigner sur les qualités de nos marchandises et nous sommes persuadés que celle-ci se rendra compte des sacrifices que nous faisons spécialement pour cette vente

Toilerie au mètre

- | |
|--|
| Toile écru, 165 cm., double fil, 2.45 |
| Toile écru, 180, double fil, 4.-, 2.75 |
| Toile blanche, 165 cm., double fil, 2.75 |
| Toile blanche, 165, double fil extra, 4.-, 3.75 |
| Toile blanche, 80 cm., le m. -.95, -.85, -.70 |
| Toile blanche, 80 cm., qual. extra, 1.45, 1.25 |
| Toile pur macco, 80 cm., défranchée, 1.45 |
| Molleton blanc, 75 centimètres, 1.30 |
| Piqué reps, 80 cm., 2.80, 2.60, 1.60 |
| Finette blanche 1.90 |

Linges de toilette

- | |
|--|
| Nid d'abeilles écru, 50x90 cm., -.95 |
| Nid d'abeilles blanc, 46x90 cm., 1.25 |
| Grains d'orge, 45x95 cm., 1.10 |

Linges de cuisine

- | |
|---------------------------------|
| coton, 45x70 cm., -.50 |
| Pur fil, 70x70 cm., 1.50 |

Draps de lit confectionnés

- | |
|--|
| 160 x 230, festonnés, 10.90, 8.50 |
| 180 x 250, festonnés, 12.90 |
| 165 x 240, feston et ourlet à jours, 12.- |
| 180 x 250, feston et ourlet à jours, 13.25 |
| 165 x 240, jours fantaisie à la main, 13.50 |

Linges de table

- | |
|---|
| Nappes au mètre, 140 cm., le m., 4.- |
| Nappes coul., mi-fil, 140 cm., le m., 5.75 |
| Nappe blanche et 6 serviettes assorties, ensemble, 12.75 |
| Serviettes blanches, les 6 pièces, en coton, 7.50 |
| en fil, 16.- |

BRISE-BISE, la paire 5.50, 3.95, 3.-, 2.40, 1.75, 1.20

Chemises pour dames

- | |
|---|
| façon empire, broderie, 1.95 |
| façon boutonnant, large broderie, 2.65 |
| façon carrée, brod. et entre-deux, 4.25, 3.60 |
| façon carrée, très large broderie et entre-deux, 4.75 |
| façon large broderie tout autour, 4.90 |
| façon empire, bretelles broderie, large entre-deux, 5.25 |
| façon carrée, broderie et entre-deux artistiques, 6.- |
| façon carrée, broderie et entre-deux naturels, 6.40 |
| façon carrée, modèles très riches, 7.-, 6.90 |

Sous-tailles

- | |
|---|
| décolletées carré, garnies feston, 1.45 |
| décolletées carré, garnies broderie, 2.40 |
| forme empire, entre-deux broderie, 2.80 |
| forme en pointe, broderie et double entre-deux, 3.50 |
| large broderie et entre-deux naturels, 5.- |
| large broderie artistique, 5.50, 4.50 |

Lingerie d'enfants

Caleçons Chemises Combinaisons

Envois contre remboursement
Il ne sera pas donné à choix

Jules Bloch Neuchâtel

SOLDES ET OCCASIONS

Pour enfourrages

- | |
|--|
| Bazin, 130 à 135 cm., le mètre 3.-, 2.75 |
| Bazin, 150 centimètres, le mètre 3.60 |
| Damassé, 130 à 135, le m. 4.20, 3.75, 3.- |
| Indienne, 135 cm., le m. 3.40, 2.85, 1.95 |

Essuie-mains au mètre

- | |
|--|
| Ecru, rayé rouge, -.85, -.75, -.50 |
| Blanc, grains d'orge, -.95 |
| Ecru, mi-fil, 1.80, 1.40 |
| Blanc, pur fil, 2.- |
| Essuie-servicesôtelé, pur fil, 1.70 |

Linges éponge

- | |
|----------------------------------|
| blancs 45x90 48x90 50x90 60x100 |
| -.90 1.40 2.30 2.60 |
| rayés 50x90 60x100 ourlés à jour |
| 2.75 2.95 55x105 3.50 |

Tales d'oreillers

- | |
|--|
| 65 x 65, simples, blanches, 1.95 |
| 65 x 65, festonnées, 2.45 |
| 65 x 65, ourlet à jours et feston, 3.75 |
| 60 x 60, ourlet à jours, 2.95 |
| Lavettes, la pièce, -.45, -.35, -.25 |

Rideaux

- | |
|---|
| guipure, 65 cm., le m., 1.40, 1.20, -.95, -.75 |
| tulle, 65 cm., le m., 2.75, 2.20, 1.75 |
| double largeur, le m., 4.-, 3.50, 3.- |
| Lambrequins au mètre, 3.-, 2.60, 2.30 |
| Brise-bise au mètre, 2.80, 2.20, 1.90 |
| Etamine blanche, 120 cm., le m., 2.50 |
| Tulle points d'esprit, 150 cm., 5.50, 4.50, 3.95 |

Caleçons pour dames

- | |
|---|
| large entre-deux, 2.60 |
| large broderie, façon sabot, 4.-, 3.50 |
| large broderie, entre-deux, 5.50, 4.50 |
| large broderie naturelle, 6.50, 4.50 |
| large broderie et entre-deux artistiques, 6.40, 4.40 |
| broderie, modèles riches, 8.40 |

Chemises de nuit

- | |
|--|
| décolletées carré, broderie tout autour, 5.40 |
| décolletées carré, brod. et entre-deux, 7.50 |
| décolletées en pointe, broderie et entre-deux, 8.25 |
| décolletées carré, large entre-deux, 9.25 |
| broderie et entre-deux artistiques, 10.- |
| broderie et entre-deux naturels, 10.- |

Combinaisons

- | |
|--|
| forme empire, garnies entre-deux, 3.75 |
| forme empire, entre-deux haut et bas, 5.50, 4.25 |
| forme empire, garnies entre-deux et broderie, 9.-, 7.90 |
| entre-deux et broderie artistiques, 12.-, 10.- |
| en voile brodé, 8.75 |

POLITIQUE

Conférence de Washington

L'accord naval

WASHINGTON, 2 (Havas). — Le texte de l'accord naval entre les grandes puissances représentées à Washington vient d'être publié. Il se divise en trois chapitres et en 25 articles. L'accord naval, après avoir défini l'échelle exacte du tonnage de 10 ans, tel qu'il a été adopté et modifié, s'occupe aussi des futurs tonnages de l'Amérique, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, ainsi que du Japon. Il prévoit la suppression dans la marine américaine de 30 bateaux, de 24 dans la marine britannique et d'un nombre égal dans la marine japonaise. Rien n'est stipulé quant aux suppressions d'unités navales en ce qui concerne la France et l'Italie. La France pourra donc conserver les bateaux « Bretagne », « Lorraine », « Provence », « Paris », « France », « Jean Bart », « Condorcet », « Diderot », « Voltaire ».

Grande-Bretagne et Allemagne

BERLIN, 1er. — L'ambassadeur d'Angleterre a demandé au gouvernement du Reich des explications sur la fuite du lieutenant Dittmar. Le ministre de la justice a pris contact avec le gouvernement prussien à l'effet d'obtenir à ce sujet tous les éléments d'informations nécessaires.

Italie

ROME, 2 (Stefani). — La reprise des travaux parlementaires fixée à aujourd'hui se présente sous un jour quelque peu sombre, étant donnée surtout la décision prise hier soir par les socialistes, qui comptent 143 députés jusqu'à présent « ministériels », de passer à l'opposition contre le cabinet Bonomi, et la situation devient difficile.

ROME, 2. — Le groupe parlementaire démocratique s'est réuni hier, tard dans la soirée, sous la présidence de M. Cocco-Ortu. Soixante députés étaient présents. Après une longue discussion, et par 55 voix contre 3 et 2 abstentions, le groupe a voté un ordre du jour présenté par M. Alessio, par lequel il constate la mauvaise politique du gouvernement et décide de passer à l'opposition. Dix-huit autres députés ont envoyé leur adhésion à cet ordre du jour.

Finlande et Russie

HELSINGFORS, 1er (Havas). — Des informations reçues vendredi après midi annoncent que les Russes ont de nouveau passé la frontière finlandaise, près de Suclarvi, poursuivant les Caréliens en fuite. A Keytarvi, le plus proche village finlandais de la frontière, une section de gardes-frontière a été installée pour s'opposer à l'approche des Russes. Les détails manquent sur les combats qui se seraient produits. Selon les informations ultérieures, les Caréliens et les Russes ont réintégré leur territoire respectif.

Egypte

LE CAIRE, 1er. — Zaghloul pacha et les autres membres de la délégation qui ont été déportés avec lui sont sur le point de quitter Aden pour les Iles Séchéelles, leur destination finale.

ÉTRANGER

ERMITTE malgré lui. — Étrange histoire que celle de M. Tracy Gillis, jeune fermier du Nebraska ; à trente-trois ans, il ignorait totalement l'existence d'un sexe différent du sien.

VALAIS. — Mercredi, vers 6 heures du soir, un habitant d'Ardon, accompagné d'une fille de 15 ans, sortait d'une maison lorsqu'il fut assailli par un individu qui s'était dissimulé sur le bord du chemin, et qui asséna à sa victime un formidable coup, à l'aide d'une pièce de char. Le blessé a été immédiatement conduit à l'hôpital d'Aigle, dans un état très grave.

VAUD. — A Oron, sur le champ de foire de février ont été amenées : 95 bovines, 299 porcines et 5 têtes de petit bétail. L'épaisse « papette » qui couvre les routes est cause du peu d'animation du marché du bétail. Les prix s'en ressentent et restent assez imprécis, toujours à la baisse : les bœufs se vendent en moyenne 1 fr. 40 à 1 fr. 80 le kg., les vaches 900 à 1400 fr. la pièce et les génisses prêtes 800 à 1300 fr. Les petits porcs se maintiennent à 80 et 100 fr. la paire et les porcs gras à 2 fr. 20 et 3 fr. 40 le kg.

GENÈVE. — Un piéton, M. Fern. Martinez, marchand de primeurs, a été renversé au Grand Quai par une automobile et grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital cantonal ; son état est désespéré. Le chauffeur, qui avait pris la fuite, a été arrêté, puis relâché après avoir été interrogé par un commissaire de police.

SUISSE

Chemins de fer. — La direction générale et la commission permanente des C. F. F. proposent au conseil d'administration d'approuver le projet d'électrification de la ligne Lucerne-Olten-Bâle (92 km.) ; d'accorder à la direction générale, pour l'établissement des installations fixes ainsi que pour le mobilier et les ustensiles, un crédit de 28,3 millions, et d'autoriser la direction générale à procéder, pendant l'exécution des travaux, aux modifications qu'elle pourrait juger nécessaires, sans toutefois que celles-ci atteignent des plus-values trop importantes.

Le déficit des postes. — Les comptes de l'administration des postes pour 1921 bouclent par un déficit de 18,3 millions de francs. Il résulte du tableau général qui vient de paraître que sur 108,6 millions (92,8 en 1920) de recettes, 101,7 millions proviennent de la vente de timbres-poste et envois divers. Le chiffre prévu au budget était par contre de 116,9 millions, soit 34 % de plus qu'en 1920. La crise économique a influencé le trafic d'une façon très défavorable de sorte que la plus-value obtenue n'a été en réalité que de 17,1 %. Etant donné néanmoins que les dépenses totales se sont trouvées également inférieures aux dépenses budgétées — 127 millions au lieu de 135,3 — on obtient une amélioration du résultat total, comparativement à 1920, d'à peu près 10 millions. Sur le chiffre total des dépenses 39,9 millions représentant les traitements du personnel (soit 3 millions de moins que ne le prévoyait le budget). Pour la première fois depuis longtemps, on a signalé durant le mois de décembre un excédent de recettes appréciable — 1.654.000 fr. — dû à l'accroissement du trafic pendant les fêtes.

Les prix du bois. — Les prix des bois subissent une baisse qui doit logiquement entraîner une réduction du coût des constructions. L'administration forestière de Zofingue, dont les recettes étaient budgétées 364.948 fr., encaissera cette année que 250.000 fr. en chiffres ronds, et le produit net, qui fut de 229.346 fr. en 1921 tombe pour 1922 à 66.383 fr. Les bois sont descendus à des prix très voisins de ceux d'avant-guerre.

BERNE. — A Tramelan, l'autre jour, un indigne personnage avait forcé le tronc de l'église catholique, mais le malandrin n'y trouva pas un liard. Le tronc avait été vidé la veille au grand dam du voleur.

A La Houtte, mardi après midi, Alfred Sahli, âgé de 10 ans, manipulant une cartouche de dynamite qu'il avait reçue d'un de ses camarades d'école. Une détonation se produisit, mutilant affreusement les deux mains du petit imprudent. La main gauche est le pouce et l'index enlevés, tandis que la main droite a le pouce gravement atteint et l'index pour ainsi dire arraché.

Un accident est survenu lundi à l'usine C. Chapatte, aux Breuleux. En voulant soulever une lourde poutre, un ouvrier a été gagné par le poids de celle-ci. Le malheureux perdit l'équilibre, chancela et tomba sur le sol, avec le lourd fardeau sur les reins. Il a été le soir même conduit à la clinique chirurgicale de Tramelan.

TESSIN. — M. Cattori, conseiller d'Etat (conservateur), s'est démis de ses fonctions dans les circonstances suivantes : M. Cattori avait présenté samedi au gouvernement un rapport sur le résultat d'une enquête ouverte contre deux fonctionnaires du département des travaux publics, à la suite d'une interpellation au Grand Conseil. Les conclusions de M. Cattori étaient : 1. renvoi immédiat des deux fonctionnaires ; 2. transmission du dossier au procureur général. La majorité du gouvernement a repoussé la première conclusion, mais a accepté la seconde. Considérant ce geste comme une offense, M. Cattori a remis sa démission qui est confirmée par la « Gazette Ticino ».

VALAIS. — Mercredi, vers 6 heures du soir, un habitant d'Ardon, accompagné d'une fille de 15 ans, sortait d'une maison lorsqu'il fut assailli par un individu qui s'était dissimulé sur le bord du chemin, et qui asséna à sa victime un formidable coup, à l'aide d'une pièce de char. Le blessé a été immédiatement conduit à l'hôpital d'Aigle, dans un état très grave.

VAUD. — A Oron, sur le champ de foire de février ont été amenées : 95 bovines, 299 porcines et 5 têtes de petit bétail. L'épaisse « papette » qui couvre les routes est cause du peu d'animation du marché du bétail. Les prix s'en ressentent et restent assez imprécis, toujours à la baisse : les bœufs se vendent en moyenne 1 fr. 40 à 1 fr. 80 le kg., les vaches 900 à 1400 fr. la pièce et les génisses prêtes 800 à 1300 fr. Les petits porcs se maintiennent à 80 et 100 fr. la paire et les porcs gras à 2 fr. 20 et 3 fr. 40 le kg.

GENÈVE. — Un piéton, M. Fern. Martinez, marchand de primeurs, a été renversé au Grand Quai par une automobile et grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital cantonal ; son état est désespéré. Le chauffeur, qui avait pris la fuite, a été arrêté, puis relâché après avoir été interrogé par un commissaire de police.

RÉGION DES LACS

Bienne (corr.). — La crise horlogère qui paralyse toutes les affaires dans notre ville ne s'améliore pas. Quelques maigres commandes ont été enregistrées dernièrement. Cependant ce serait l'époque de préparer les livraisons de Pâques. Celles-ci, me disait hier un de nos grands fabricants, sont prêtes depuis l'année dernière. Il y a encore des grands stocks invendus. La plupart du travail qui se fait à Bienne maintenant consiste en montres-bijoux, entre 3 et 7 lignes, à des prix si bas que les ouvriers ont mille peines à sortir une journée convenable. Les patrons déclarent ne pas pouvoir dépenser davantage étant donné que c'est une spécialité dont le succès est encore bien incertain.

Malgré le grand nombre de personnes sans travail, les métiers sont assez rares, insignifiants même, à tel point que le drapeau blanc va flotter sous peu sur les prisons. Voici deux mois que cette maison n'a pas hébergé plus de dix délinquants à la fois. Tous les chômeurs sont pensionnés ou à peu de chose près. Les razzias opérées au début de l'hiver par les agents de la police de ville ont réussi à purger la ville et les environs des rôdeurs habituels à pareilles époques. Les uns ont été internés dans les maisons de travail obligatoire, les autres ont été envoyés dans leur commune d'origine.

CANTON

Boveresse. — L'introduction de l'impôt progressif votée par le Conseil général n'a pas l'heur de plaire à chacun.

En vertu du droit que possède chaque citoyen, une démarche référendaire a été lancée par des adversaires de ce mode d'imposition ; elle a recueilli une soixantaine de signatures. Sans vices de forme, le référendum aurait donc abouti et l'arrêté serait soumis à la votation populaire.

Dombresson. — Au bord de la route cantonale de Dombresson-Villiers, un ouvrier occupé dans une grôsière a mis à jour, à un mètre au-dessous du sol, une galerie. Celle-ci, de 1 m. 30 de hauteur, se prolonge pendant 80 mètres dans la direction est-ouest. Un éboulement obstruait le passage ensuite. On se demande s'il s'agit d'un jeu de la nature ou d'un souterrain artificiel. Il faudrait des sondages et l'avis d'un géologue.

La Chaux-de-Fonds. — Mercredi s'est réuni à La Chaux-de-Fonds le tribunal arbitral, chargé d'examiner le conflit pendant entre les syndicats de la ville et la fabrique « Movado ». Les représentants ouvriers proposaient une baisse moyenne de 10 à 15 %, tandis que les patrons allaient jusqu'à 25 %. Le tribunal a tranché par une baisse moyenne de 20 %. Quoique cette baisse n'atteigne qu'une fabrique, il est probable que ce jugement servira de base pour résoudre les conflits pendants avec toutes les autres fabriques de la région.

Les Brenets. — Dans sa dernière séance, le Conseil général des Brenets a adopté à l'unanimité un arrêté fixant la participation de la commune pour un montant de 100.000 fr. à l'emprunt de 15.000.000 fr. à 5 1/2 % contracté par l'Etat. Il est prévu un amortissement annuel de 1000 fr., plus le 50 % des bonis éventuels des exercices futurs jusqu'à l'échéance de l'emprunt.

Chômage et navigation

Au nombre des problèmes actuellement à l'étude en vue d'atténuer les effets du chômage, il en est un qui a provoqué maintes interpellations aux Chambres fédérales, dans les Associations de navigation et autres milieux : on se demande, en effet, si le moment n'est pas bien choisi pour donner le premier coup de pioche à la voie navigable du Rhône au Rhin, de Bâle à Genève.

Le problème de l'accès à la mer se heurte, hélas ! encore à des difficultés internationales d'ordre divers qui retardent la mise en chantier des travaux, difficultés techniques telles que celles soulevées par la régularisation ou la canalisation du Haut Rhin, de Strasbourg à Bâle, ou celles de la mise en navigabilité du Haut Rhône, de Lyon à Genève, avec relèvement du plan d'eau du lac Léman, sans parler d'autres difficultés d'ordre juridique, diplomatique et surtout financier. Il n'y a donc pas grand espoir de songer à une exécution très prochaine de la voie navigable.

Et, cependant, c'est bien du côté de la voie d'eau que s'ouvrira, à bref délai très probablement, de grands chantiers dont profiteront les chômeurs et voici comment.

Les grandes variations de niveau que les trois lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat ont subies depuis la correction des eaux du Jura, qui ont atteint jusqu'à 3 mètres et plus, ont provoqué un si grand nombre de récriminations de la part des riverains, agriculteurs, sociétés de navigation, usiniers, etc., que des mesures d'urgence ont été prises pour éviter le retour de pareilles perturbations. Une nouvelle étude des conditions hydrologiques du régime des eaux du Jura, lacustres et fluviales, a été entreprise par la Confédération et ses organes techniques, avec la collaboration des cantons intéressés et riverains, de Vaud jusqu'à Bâle. Ces études préliminaires et avant-projets, dont nous avons été invité à prendre connaissance, sont terminées. Elles prévoient une « seconde correction des eaux du Jura, au triple point de vue de l'agriculture, de la navigation et des forces hydrauliques ».

En ce qui concerne l'agriculture, on sait que l'abaissement de 2 mètres du niveau de nos lacs, lors de la première correction, avait permis de gagner 18.000 hectares de terrain à l'agriculture. Mais certains travaux de la correction n'ayant pas été terminés, entre Nidau-Büren et Buren-Attisholz, en particulier l'embouchure de l'Emme près d'Attisholz, il s'en est suivi un abaissement ou tassement des terrains plats à tel point que maintenant ils sont humides et en partie inondés, quand les lacs atteignent leurs périodes de niveaux élevés. Ces terrains doivent être sauvegardés, ce qui ne peut se faire qu'en agrandissant la capacité de débit de nos lacs par l'élargissement de la Broye et de la Thielle. La première serait élargie de 15 mètres et la seconde de 20 mètres environ. L'élargissement de ces deux canaux aurait en outre pour effet de maintenir un niveau égal entre les trois lacs, ce qui n'est pas le cas actuellement puisqu'il arrive parfois que le lac de Neuchâtel est, pendant des semaines, d'un mètre plus élevé que celui de Bienne, l'émissaire de la Thielle étant trop faible.

D'autre part, pour empêcher que la navigation actuelle ne soit compromise par les basses eaux, un approfondissement par dragage du lit de ces deux canaux devra être effectué. Ces différentes opérations d'élargissement et d'approfondissement représentent un déplacement de plus de 2 millions de mètres cubes. Enfin, pour contribuer d'une manière effective à la réalisation du problème de notre indépendance économique, en remplaçant la houille noire par la houille blanche, nous avons

le devoir de répondre aux sollicitations très naturelles des usines hydrauliques en aval de Bienne en leur assurant des forces régulières et suffisantes, ce qui peut se faire en augmentant les capacités des lacs à l'étiage pendant les périodes de sécheresse ou de faibles débits de l'hiver. Ce but sera atteint par la construction d'une écluse moderne en aval de Nidau, l'ancienne écluse ne répondant plus aux exigences actuelles.

D'autres travaux s'imposent encore en aval de Bienne, entre autres l'agrandissement et l'approfondissement du canal Nidau-Büren, la correction de l'Ar de Buren à Attisholz et surtout la suppression de l'obstacle du défilé de l'Emme, mais ces travaux ne seront exécutés qu'après ceux de la Broye et de la Thielle.

Il est à présumer que les avant-projets de cette « seconde correction des eaux du Jura » seront soumis très prochainement par la Confédération aux cantons intéressés pour les discuter et délibérer sur les mesures à prendre pour la suite. L'exécution des travaux se ferait donc dans l'intérêt de l'agriculture, de la navigation actuelle et des forces hydrauliques et fournirait, dans le courant de cette année déjà, très probablement, du travail à de nombreux chômeurs. L'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin a, de son côté, présenté un rapport au Conseil fédéral, basé sur les données ci-dessus, car la seconde correction des eaux du Jura profitera également au passage des chalands de l'avenir.

AVIS TARDIFS

Perdu de Pérols à Port-Rouault, une MONTRE-BRACELET. Prière de la rapporter contre récompense au bureau de la Feuille d'avis.

Belles-Lettres

Messieurs les Anciens Bellettriers sont informés que les Séances Générales de Belles-Lettres auront lieu les 21, 22 (séance officielle), 27 février 1922. Ils sont priés de retirer les deux bulletins susdits les 16 et 17 février, avant vendredi 3 février, auprès du caissier, Jean BERNIER, 2, rue St-Honoré.

Cinéma Apollo

avis le public que le numéro Une variété remarquable par suite de cas imprévus, sera remplacé par un grand film Un ours dans l'Alaska

Etat civil de Neuchâtel

Promesse de mariage. Louis Guyé, employé C. F. F. à Neuchâtel, et Rose-Adèle Anker, couturière, à Bôle. Mariage célébré. 31. Emile-Henri Rahud, magasinier, et Berthe Prugnet, tailleuse, les deux à Neuchâtel. Naissances. 28. Irène-Alice, à Fétiz-Aleide Tanner, agriculteur, à Cornier, et à Héloïse née Brugger. 31. Jean-Trédy, à Charles-Auguste Loup, jardinier, à Chézard, et à Edwige née Schneider. Madeleine-Rosalie, à Albert Strauss, ouvrier de fabrique, aux Bayards, et à Cécile-Juliette née Guyé.

Mercuriale du Marché de Neuchâtel

Table with 2 columns: les 20 litres and la pièce. Items include Pommes de terre, Choux, Choux-fleurs, Carottes, Pommes, Poires, Noix, etc.

Partie financière et commerciale

Emprunt fédéral 5 1/2 % de 1922. — Ainsi qu'on le prévoyait, le succès de cet emprunt ne s'est pas démenti ; il a été souscrit effectivement un montant total de 285 millions. Afin de permettre de servir intégralement les souscriptions, il a été fait usage de la faculté réservée au Conseil fédéral d'augmenter le montant original de l'emprunt, de sorte que le capital nominal définitif de celui-ci a été fixé à 300.000.000 fr. La différence est absorbée par les disponibilités de certains fonds spéciaux de la Confédération.

La Banque de Saint-Gall. — La Banque de Saint-Gall (« Bank in St. Gallen ») communique qu'elle se voit obligée de procéder à sa liquidation. Il lui sera cependant possible de faire face à ses engagements. Le capital-actions de 5 millions de francs serait perdu. Le personnel a reçu son congé pour la fin mars.

Nestlé et Anglo Swiss Condensed Milk Co. — On envisage la convocation de l'assemblée générale ordinaire pour la fin d'avril, soit deux mois avant la date de sa réunion habituelle. Il ne sera donc pas convoqué d'assemblée générale extraordinaire, à laquelle des chiffres précis ne pourraient pas être fournis.

Pologne. — On mande de Katowitz à « Bodiney Tageblatt » que trente nouvelles banques et succursales ont été créées dans la partie sud-est du territoire de Haute-Silésie reconquis à la Pologne, par des financiers de Varsovie et de Posen, en vue de permettre l'achat de propriétés appartenant aux Allemands quittant le territoire.

Bourse de Genève, du 2 février 1922

Table with 2 columns: Actions and Obligations. Lists various banks and financial institutions with their respective values.

Les changes sont remarquablement fermes : Paris + 35 c., Bruxelles + 50 c., Londres + 11 3/4 c. L'Italie enregistre la plus forte avance à 216 3/4 (+ 38 3/4 c.). Le dollar reste toujours faible à 512 3/4 (- 1/8 c.). Berlin 125 (— 01 c.). Six actions basent de 1 à 5 fr. huit sans changement et huit en hausse de 1 à 25 fr. (Accum. d'Orlikon 270). La Montecatini avance de 4 fr. à 34 fr. Américan stock se maintient à 380. Les 3 1/2 Fédéral AK sont animés, la suite du succès du nouvel emprunt fédéral 5 1/2 %. Bous Hispano 290, 1, 2, 5 (+ 5 fr.).

Advertisement for Emulsion Scott, featuring the text 'Les Dents poussent facilement.' and 'Emulsion SCOTT'.

Advertisement for 'Ce qui ne se verra plus' featuring an illustration of a woman and child, and text describing a product.

Advertisement for 'L'alimentation ordinaire ne suffit-elle plus' featuring an illustration of a woman and child, and text describing a product.

NEUCHÂTEL

POLITIQUE

Conseil général. — Supplément à l'ordre du jour de la séance que tiendra, mercredi, le Conseil général :

Rapports du Conseil communal sur l'allocation d'une pension de retraite à un professeur des Ecoles secondaires.

Derniers devoirs. — Le corps du docteur Ernest de Reynier a été conduit hier au cimetière du Mail.

A la demeure du défunt, le pasteur Henri DuBois a fait l'oraison funèbre et M. Edouard Monnard, pasteur, a rendu hommage, en qualité de président de la Ligue contre la tuberculose, à celui qui en fut le premier président.

Pour la vieillesse. — Le comité cantonal neuchâtelois et le comité du district de Neuchâtel feront donner une conférence sur l'œuvre de la fondation « Pour la vieillesse », lundi prochain, à la Grande salle des Conférences.

Musique de chambre. — A parler franc, une conférence préliminaire avec commentaires, applications et arguments à l'appui, dans le genre de celles que va donner M. Joseph Lauer, n'eût pas été de trop, pour initier les auditeurs d'hier soir aux deux œuvres de Magnard et Darius Milhaud, et nombreux sont ceux dont l'âme aurait aimé avoir un peu d'aide pour se retrouver au milieu des dissonances voulues sans doute par ces compositeurs, mais dont la présentation au public n'offre pas moins de grosses difficultés pour les exécutants et exige en particulier une précision impeccable.

Que nos musiciens tiennent à s'initier à la musique contemporaine et cherchent à la suivre dans toutes ses évolutions, cela nous paraît louable, mais sont-ils certains d'arriver à une interprétation suffisamment exacte et poussée pour qu'elle soit accessible au public ? Pourquoi, par exemple, le quatuor de Darius Milhaud a-t-il pu être saisi plus aisément dans ses développements et son caractère que le Trio de Magnard ? Est-ce peut-être en raison de la plus grande homogénéité du quatuor, tandis que, dans le trio, le piano couvrait trop souvent le son un peu mince du violon ?

Constata-t-on tout cas une chose, c'est qu'au point de vue instrumental tout au moins, seule la sonate en ré majeur de Mozart, correctement interprétée par M. A. Quinche, a représenté hier soir « les chefs-d'œuvre du passé » dont la révélation au public doit être la tâche principale de la Société de musique de chambre, d'après ce qu'on lit dans le « Musée neuchâtelois » de 1918, p. 33, sous la signature Edm. Röhlsberger.

Le passé était du reste mieux partagé dans la partie vocale, où nous avons entendu trois lieds de Schumann interprétés avec beaucoup de charme et de goût par Mlle Seinet, et la Cantate du Chant des oiseaux, gazouillée par le petit chœur, et qui a obtenu un bis d'enthousiasme de la part du public. Max-E. PORRET.

CORRESPONDANCES

(Le Journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique)

Neuchâtel, le 3 février 1922.

Monsieur le rédacteur, Au moment où nos autorités communales vont examiner la question de la suppression de notre Ecole supérieure de jeunes filles, par raison d'économie, permettez à un citoyen qui connaît assez bien notre ménage scolaire d'exprimer dans votre journal quelques remarques sur le résultat auquel on arriverait pour la ville de Neuchâtel dans le cas où une telle solution serait admise.

Envisage le principe d'une suppression complète de l'Ecole supérieure, qui entraînerait sûrement, à plus ou moins bref délai, par désagrégation, celle de nos classes spéciales de français avec lesquelles elle est intimement liée et qui lui fournissent une partie de ses élèves.

Ces deux établissements coûtent brut à la commune, pour traitements, en chiffres ronds Fr. 77,000 A déduire : Subvention cantonale (50 %, écoles déduites) Fr. 23,000 Plus écoles encaissés par la commune Fr. 21,000 = 49,000 Reste net à la charge de la commune Fr. 28,000

D'autre part, on peut arrêter à 110 en moyenne, depuis la guerre, le nombre des élèves étrangères au canton placées dans des familles ou pensions de la ville. Chaque jeune fille y laissant annuellement pour alimentation, vêtements, fournitures d'école, etc., au minimum 2000 fr., c'est 220,000 fr. perdus pour le commerce local, en cas de vote affirmatif, plus, pour la commune, l'impôt sur ce capital.

Dans ces conditions, l'on est en droit de se demander si vraiment l'économie à réaliser justifierait le sacrifice d'une des plus anciennes écoles de Neuchâtel, qui a, somme toute, rendu d'appréciables services à notre population et au pays tout entier.

Je vous prie, Monsieur le rédacteur, avec mes remerciements pour votre hospitalité, l'assurance de ma considération très distinguée. E. B.

Amélie-les-Bains, le 30 janvier 1922.

Monsieur le rédacteur, Permettez-moi, à propos de votre numéro du 24 janvier, de relever une observation déjà faite par moi à la « Suisse libre », au sujet de la vente faite par moi à la commune de La Chaux-de-Fonds, essentiellement réduite de prix dans un intérêt d'utilité publique.

Tout personnel et restreint que soit cette question, il est bon, quand il s'agit d'une publicité qui touche de près à une question d'utilité publique, il est essentiel de connaître les faits réels avant toute publication.

Il ne s'agit nullement d'une propriété Courvoisier-Sandoz, mais tout le mérite de cette propriété revient à son fondateur Edouard Sandoz-Robert, mon père, et à sa digne compagne, ma mère. Elle était indivise (hoirie Edouard Sandoz-Robert) entre ma sœur et moi, le signataire de ces lignes, lequel, pour tout bénéfice pendant 45 ans, en jouissance et capital, n'a eu que celui de participer à l'impôt immobilier absorbant tout. A. SANDOZ.

L'Administration et la rédaction de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » ne tiennent aucun compte des lettres anonymes qui leur sont adressées.

L'incident franco-allemand

OPPELN, 1er. — Voici exactement dans quelles circonstances s'est produite l'agression de Petersdorf contre les soldats français.

C'est pour se venger de la saisie d'un important matériel de guerre (mitrailleuses, fusils, etc.), pratiquée lundi soir, et pour tenter d'en reprendre possession, qu'une bande d'Allemands a entouré et attaqué, dans la nuit suivante, le casernement du 27e bataillon de chasseurs à pied.

La bande armée était à l'effectif d'une compagnie; elle était commandée et organisée militairement.

Les assaillants ont été repoussés grâce à la vigilance des sentinelles et ont laissé deux morts sur le terrain.

Les pertes françaises sont de vingt blessés, dont deux sont considérés comme perdus.

La commission de contrôle interalliée s'est saisie immédiatement de l'incident. Elle a commencé une enquête et va réclamer des sanctions.

La violence et la méthode qui ont présidé à l'exécution de cette agression font penser à l'existence persistante en Haute-Silésie d'organisations secrètes, bien disciplinées et parfaitement encadrées. (Havas).

Un autre dépôt d'armes attaqué en Haute-Silésie

BERLIN, 1er. — Un incident s'est produit à Oberg... (Haute-Silésie), où un stock important d'équipements militaires avait été découvert par des représentants de la commission interalliée.

Des Allemands ont enfoncé les portes du dépôt, où ces équipements avaient été emmagasinés et en ont dérobé la majeure partie. (Radio).

La grève des cheminots allemands

BERLIN, 2 (Wolff). — Les principaux centres de la grève des cheminots se trouvent dans différents points de l'Allemagne du nord et de l'ouest, plus spécialement en Saxe.

Dans l'arrondissement de Berlin, le service régulier a été suspendu. Dans le Mecklembourg, tous les trains de la région ont circulé en conformité de l'horaire. Par contre, dans les arrondissements d'Essen, Elberfeld et de Münster, l'arrêt du trafic est complet.

En Thuringe, on signale de grandes perturbations. A Francfort sur le Main, à Hambourg et à Breslau, le service est tout à fait paralysé.

KARLSRUHE, 2 (Wolff). — Jeudi matin, à 7 heures, la circulation des trains n'avait pas encore été troublée par la grève.

BERLIN, 2 (Wolff). — Les nouvelles de Lichtenfeld, Probstzella et Wurzburg disent que les trains de marchandises ne fonctionnent plus depuis ce matin.

A Munich, les mécaniciens et chauffeurs de locomotives ont cessé le travail à minuit.

On mande de Hambourg que le trafic a été interrompu à minuit dans toutes les gares du nord de l'Allemagne.

KATTOWITZ, 3. La direction des chemins de fer de l'arrondissement de Kattowitz dit que le service est assuré sur ce réseau.

FRIBOURG-EN-BRISGAU, 2 (Wolff). — La section badoise du syndicat des cheminots a décidé que la grève ne serait pas déclenchée en Bade, pour le moment.

Le ravitaillement

BERLIN, 2. — La municipalité de Berlin a entamé des pourparlers avec la direction des chemins de fer de Berlin en vue de prendre les mesures nécessaires pour assurer le ravitaillement en denrées alimentaires de la ville.

Les boulangers disposent encore d'une réserve de farine pour une durée d'une semaine. Le ravitaillement en lait subira d'importantes perturbations. La grosse industrie de Berlin possède encore des réserves de charbon pour 10 à 14 jours seulement. Par contre, les usines électriques et de gaz de la capitale auraient épuisé leurs stocks dans une semaine déjà.

Communistes et indépendants se démentent

BERLIN, 2 (Wolff). — La « Rote Fahne » annonce que le groupe communiste du Reichstag a adressé au président de cette assemblée une lettre l'invitant à convoquer immédiatement le Reichstag, afin de lui permettre de se prononcer à l'égard de la grève actuelle des cheminots.

Le groupe communiste demande également la levée sans délai de l'ordonnance du président du Reich concernant l'interdiction de faire grève.

BERLIN, 2 (Wolff). — Selon la « Freiheit », la direction du parti socialiste indépendant a élevé les plus véhémentes protestations contre le manifeste du président du Reich et du préfet de police de Berlin, manifeste qu'elle considère comme contraire à la Constitution.

Le groupe du parti au Reichstag réclame l'abrogation immédiate de l'ordonnance présidentielle, et le groupe au Landtag de Prusse, de son côté, demande la suppression des mesures édictées par le préfet de police contre lequel il demande en outre l'ouverture d'une information pour grave excès de pouvoir.

Le conclave est ouvert

ROME, 2. — Jeudi matin s'est déroulé au Vatican la cérémonie qui précède l'ouverture du conclave.

Après midi, le prince Chigi-Albani, maréchal du conclave, a pris possession de ses appartements avec toute sa suite. A 15 heures, les cardinaux se sont retirés dans la salle du conclave. Le nombre des cardinaux présents est de 52.

Démission du cabinet italien

ROME, 2. — M. Bonomi a présenté aujourd'hui jeudi, à midi, la démission du cabinet au roi. Celui-ci a prié M. Bonomi de bien vouloir continuer à assurer l'expédition des affaires courantes jusqu'à la constitution du nouveau cabinet.

CHAMBRES FEDERALES

CONSEIL NATIONAL

Allocations de renchérissement

BERNE, 2. — La Chambre reprend la discussion des allocations de renchérissement à l'art. 4 (indemnités de résidence des fonctionnaires disposant d'un logement de service). Cet article est adopté dans le texte de la commission.

L'art. 5 traite des allocations pour enfants. Le texte de la commission accorde des allocations pour les enfants âgés de moins de 16 ans.

L'art. 6 prévoit des suppléments de salaires spéciaux pour les ouvriers de l'administration militaire.

A l'appel nominal, par 104 voix contre 46, la Chambre se prononce pour la proposition de la majorité de la commission.

L'art. 7 est adopté sans discussion. L'art. 8 traite du cas où le mari et l'épouse sont au service de la Confédération. La Chambre adopte le texte de la majorité de la commission.

Les art. 8 à 12 sont adoptés sans discussion. La commission propose de limiter à six mois la durée de l'arrêté. Adopté.

A l'article final, M. Bonhôte (Neuchâtel) propose de biffer la clause d'urgence. Cette clause est maintenue à une grande majorité.

Le budget de l'économie publique

On passe au budget de l'économie publique. M. Hoppeler (Zürich) propose un crédit nouveau de 6000 fr. pour l'Union des ouvriers et employés protestants. Adopté.

M. Joss (Berne) demande des relèvements de crédits pour les examens d'apprentissage. Cette proposition est adoptée.

M. Weber (St-Gall) développe un postulat invitant le Conseil fédéral à étudier un relèvement de la contribution de la Confédération à l'assurance des femmes par les caisses malades.

M. Belmont (Bâle) propose de porter à 14 millions le crédit prévu pour l'office fédéral des assurances sociales. Il invite, par motion, le Conseil fédéral à présenter des propositions en vue d'assurer gratuitement tous les chômeurs.

M. Schneider (Bâle) propose un crédit de 2 millions pour l'assistance aux chômeurs devenus incapables de travailler par suite de maladies ou d'accidents.

Les propositions Schneider et Belmont sont repoussées.

Le postulat Weber est accepté sans opposition et la Chambre vote l'ensemble du budget à une grande majorité.

Crédits supplémentaires

On passe aux crédits supplémentaires pour 1921, s'élevant à 17,8 millions, et à la gestion et aux comptes de la région fédérale des alcools, qui sont adoptés.

CONSEIL DES ETATS

La convention zonière

BERNE, 2. — Une pétition du comité genevois pour le maintien des zones de 1815 demandant la non-ratification de la convention du 7 août 1921, est déposée sur le bureau du conseil.

La discussion sur les zones est ouverte par M. Isler (Argovie) qui, au nom de la majorité de la commission, recommande la ratification de la convention.

M. Böhi (Thurgovie) propose, au nom de la minorité de la commission, de rejeter la convention et d'inviter le Conseil fédéral à entrer dans de nouvelles négociations avec la France dans ce sens qu'il insisterait pour le maintien des petites zones, avec liberté d'importation pour les produits d'origine suisse.

M. Rutly (Genève) déclare parler au nom du Conseil d'Etat genevois. Celui-ci, à l'unanimité, l'a chargé de prier le Conseil des Etats de ratifier la convention du 7 août.

M. Scherer (Bâle-Ville) dépose une motion d'ordre demandant que la ratification soit ajournée jusqu'à ce que les électeurs de Genève se soient prononcés par une votation.

M. Rutly (Genève) fait remarquer que l'arrêté de ratification ne peut être soumis au peuple genevois que si 3500 citoyens le demandent.

M. Motta expose, pour l'écartier, la thèse française. Il insiste sur la différence qu'il y a entre cette dernière et celle du Conseil fédéral. Même si la convention était repoussée, elle n'enlèverait pas à la France le droit de liquider la question unilatéralement. M. Motta fait l'historique des négociations avec la France.

M. Scherer alors retire sa motion.

M. Sigg (Genève) souligne les paroles de M. Rutly.

M. Böhi (Thurgovie) maintient ses critiques en ce qui concerne le contingentement.

Au vote, par 23 voix contre 3, le Conseil décide de ratifier la convention.

Les allocations

La commission du Conseil des Etats chargée d'examiner le projet d'allocation de renchérissement au personnel fédéral pour 1922, a décidé de maintenir la notion du lieu de domicile comme règle pour le paiement de l'indemnité de résidence au lieu du lieu de travail proposé par le Conseil national; et de laisser au Conseil fédéral le soin de fixer l'échelle des moyennes de dépenses totales pour loyer et impôts sur le produit du travail.

Signes évidents d'une amélioration dans la situation du commerce

(De notre corresp. de Bâle)

Sous ce titre, la revue mensuelle « The American Exporter » publie un article qui, sans doute, ne manquera pas d'intéresser bon nombre de vos lecteurs, et dont nous donnons ici un court aperçu de son principal contenu.

Bien des personnes se sont demandé sans doute à la veille du Nouvel-An si 1922 allait apporter enfin une amélioration dans la crise qui dure déjà depuis tant de mois; mais même s'il n'existait aucune raison nous permettant de croire à un changement heureux, nous saluerions néanmoins la nouvelle année avec plus de courage et de soulagement. Certains indices cependant ne font que confirmer notre foi dans un avenir proche et meilleur, et nous pouvons même affirmer que le retour vers une situation plus normale s'est déjà effectué, il y a un certain temps.

En ce qui concerne le trafic international, bien des problèmes attendent encore une solution, bien des plaies provenant de la guerre n'ont pu encore se cicatriser, mais, malgré tout, la crise a dépassé son point culminant, et déjà les derniers mois de l'année passée ont enregistré une recrudescence certaine des affaires.

Il existe une loi fondamentale sur laquelle nous basons nos espoirs, loi s'exprimant par cette tendance de l'humanité de procéder à un échange de marchandises sur une échelle toujours plus étendue.

Tout recule dans ce mouvement est anormal et ne peut être de ce fait que temporaire. Nous savons donc qu'il est inévitable pour le trafic international, malgré les obstacles, difficultés ou problèmes financiers non encore résolus, de reprendre non seulement son importance antérieure, mais de s'étendre d'année en année.

Et maintenant aux faits. A l'heure qu'il est, les chargements à destination de pays d'outre-mer dépassent considérablement le nombre de ceux effectués ces derniers temps. Mais plus importantes encore sont les nouvelles commandes reçues ces jours-ci par les exportateurs, commerçants et fabricants américains; et, selon une règle générale disant que l'extension du commerce chez toutes les nations est réciproque dans des conditions normales, nous pouvons avoir l'espoir que tel est le cas aussi dans d'autres pays.

La mauvaise marche des affaires dans les E. U. A. semble avoir atteint son plus haut degré pendant les mois de mai et juin; depuis lors, une lente mais constante amélioration a pu être constatée, qui s'est maintenue pendant le reste de l'année et qui, ces semaines passées, a même pris des proportions assez considérables.

Les nouvelles qui nous parviennent d'un nombre important de fabricants du pays sont en témoignage de ce qui précède. L'une des plus grandes entreprises du continent qui, depuis de longues années, entretient des relations étroites avec l'étranger, a enregistré ces jours-ci de nombreuses commandes et qu'elle compte parmi les plus importantes obtenues jusqu'à ce jour.

Un autre signe évident d'une recrudescence des affaires est l'explication que nous donne un représentant chargé des intérêts de quelques fabriques de première marque. Les commandes obtenues au cours des trois derniers mois dépassent passablement en nombre celles des neuf premiers mois de l'année passée. Mieux encore, le chiffre de ses affaires d'exportation en 1921 atteint et surpasse même celui de toutes les commandes reçues en 1920, ce qui constitue à nos yeux la meilleure preuve du retour de temps plus favorables.

C'est un fait connu partout que les Etats-Unis possèdent le plus grand réseau de chemins de fer; malgré cela, les fabriques de locomotives ont eu davantage de commandes de l'étranger que du pays lui-même.

Des nouvelles non moins réjouissantes nous sont signalées de l'industrie électrique, où une société a obtenu la concession de l'électrification de chemins de fer en Espagne. Une autre a signé un contrat analogue pour le Japon, tandis qu'à une troisième ont été remis les travaux d'illumination à l'occasion du centenaire du Brésil à Rio de Janeiro.

Dans l'industrie mécanique, un léger mieux ne peut nous plus être nié. Tout dernièrement, une entreprise a embarqué un certain nombre de grues et d'autre matériel de transbordement à destination de Rotterdam et de la Suède.

Signalons encore la présence de nombreux acheteurs du Japon, de la Chine, de l'Australie, de l'Argentine, du Panama, de Norvège, de la Suède, de l'Espagne, de l'Angleterre, etc., qui sûrement n'ont pas fait la traversée de l'Atlantique uniquement pour leur orientation.

Nous n'avons donné dans ce qui précède qu'un aperçu restreint de l'état actuel des affaires, nous nous en tiendrons là, persuadés que ces quelques remarques auront suffi pour faire renaitre l'espoir dans maint cœur sceptique. Avant de clore notre rapport, nous voudrions toutefois encore retenir par un mot la suppression presque totale par les banques des crédits accordés aux transactions étrangères, forçant par ce geste les maisons d'exportation d'immobiliser une grande partie de leurs capitaux dans d'infructueux dépôts.

D'accord que le commerce est sujet à certaines conditions et non aux théories, mais nous sommes persuadés qu'un importateur étranger, conscient de ses engagements, fera de son mieux pour permettre aux banques de reprendre leurs traditions d'avant guerre à l'égard des traités d'exportation. Tout commerçant, cependant, attendant que le règlement de ses comptes, contribuera à un nouveau renvoi de ce retour si nécessaire.

Une chose qui domine toutes les autres pour ramener le commerce international dans ses voies normales, c'est le retour de la confiance. Confiance dans les prix, dans le change et, par dessus tout, la certitude que les deux parties, acheteur comme vendeur, feront honneur à leur signature!

Nous n'avons aucune raison de commenter cet article, nous nous permettrons toutefois cette question: Pourquoi, aux Etats-Unis, le commerce peut-il de nouveau enregistrer de récents succès? Le fait que ce sont des industries nullement inconnues dans notre pays qui peuvent s'en féliciter rend la question plus délicate encore. Nous ne voudrions attirer l'attention que sur la livraison de locomotives, tant à vapeur qu'à électricité, et cela malgré les frais de transport sûrement plus élevés.

Est-ce peut-être parce que nos représentants à l'étranger n'attachent pas assez d'importance aux soumissions de ce genre, ou est-ce que notre situation intérieure est vraiment telle que toute concurrence de notre part est impossible d'avance? Ceci ne nous semble pas pouvoir être la cause principale, vu les salaires élevés aussi dans les Etats-Unis, à moins que les ouvriers soient revenus du système rigide de la semaine de 48 heures. Nous espérons recevoir des renseignements précis aussi sous ce rapport et ne manquerons pas de tenir au courant vos lecteurs.

NOUVELLES DIVERSES

Le sport d'escroc. — On annonce de Genève que l'Association suisse de lawn-tennis, par l'organe de son président, M. Barde, juge à la cour de justice à Genève, a porté plainte contre un de ses ex-membres qui s'est rendu coupable d'un grand nombre d'escroqueries en Suisse, où il avait personnellement organisé de nombreux tournois. Des hôteliers et des joueurs ont été les victimes de cet escroc.

Accident d'automobile. — Un terrible accident d'auto est survenu, jeudi matin, vers 2 h. 1/2, près du village de Malval, commune de Satigny (Genève). Une automobile à capote dans un ravin. Un des occupants, M. Marius Turian, électricien, Genevois, âgé de 24 ans, employé à l'Usine de Genève, a été tué sur le coup. M. Frédéric Balli, mécanicien, a été grièvement blessé.

Scandinavie-Suisse-Express. — Afin de faciliter le trafic voyageurs entre les pays scandinaves et la Suisse, un train spécial circulera une fois par semaine, du 5 février jusqu'en avril, entre Sasmütz et Warnemünde d'une part et Bâle C. F. F. d'autre part. Ce train qui porte le nom de Scandinavie-Suisse-Express est muni de wagons-lits et d'un wagon-restaurant. L'arrivée à Bâle est fixée à 13 h. 18 le dimanche, le départ a lieu le lundi à 16 h. 40. Dans les deux sens, la correspondance avec le Gothard est assurée.

Pourvoi rejeté. — A Paris, après trois quarts d'heure de délibérations, la chambre criminelle de la cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par Landru contre l'arrêt de la cour d'assises de Seine-et-Oise qui l'a condamné à mort.

Explosion dans une mine. — On mande de Gates (Pennsylvanie) qu'une explosion s'est produite dans la mine de Gates. Neuf cadavres ont déjà été retirés. Il y a encore vingt ouvriers ensevelis dans la mine; on croit qu'ils sont morts.

DERNIERES DEPECHEES

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Il y a urgence à résoudre la question d'Orient

LONDRES, 3 (Havas). — Une note officielle, publiée à Londres, marque l'importance de la conversation qui a eu lieu, à Paris, entre M. Poincaré et lord Hardinge, et insiste particulièrement sur l'urgence qu'il y a à régler la question d'Orient dans le délai le plus court, afin d'éviter la reprise des hostilités que la fonte des neiges et la belle saison rendront bientôt possible.

M. Poincaré réclame une entente internationale avant la conférence de Genève

PARIS, 3 (Havas). — M. Poincaré vient d'adresser une note aux gouvernements alliés pour les inviter à se consulter au préalable, en vue d'adopter une ligne de conduite commune, en ce qui concerne tant les conditions fixées par la résolution du 6 janvier que les articles de l'ordre du jour de la conférence de Genève, tels qu'ils ont été arrêtés le 11 janvier.

L'ouverture du conclave

ROME, 3 (Stefani). — Après que les cardinaux eurent quittés leurs appartements, Mgr Sincero, secrétaire du conclave, a fait mettre le sceau de plomb à toutes les portes du conclave, et à 17 h. 30 la cloche de la cour de Saint-Damas en a annoncé la fermeture.

Le maréchal et le gouverneur du conclave se sont ensuite rendus à la porte principale et ont procédé, accompagnés des cardinaux Gaspari, Vanutelli, Bistelli, Nega et Logur, à la fermeture de toutes les portes donnant accès dans les appartements du conclave. Le gouverneur et le maréchal y ont mis les sceaux extérieurement à 13 h. 30. Le procès-verbal fut ensuite rédigé dans l'appartement du maréchal pendant que les cardinaux signaient un acte identique.

Extension de la grève ferroviaire en Irlande

LONDRES, 3 (Havas). — La grève des chemins de fer irlandais s'est étendue jeudi à tout l'arrondissement de Kerry et à la plus grande partie de l'arrondissement de Limerick.

Cours des changes

du vendredi 3 février 1922, à 8 h et demie du Comptoir d'Escompte de Genève précédemment: Banque Barthoud & Co, Neuchâtel

Table with columns: Cheque, Demande, Offre. Rows include Paris, Londres, Italie, Bruxelles, New-York, Berlin, Vienne, Amsterdam, Espagne, Stockholm, Copenhague, Christiania, Prague, Bucarest, Varsovie.

Achat et vente de billets de banque étrangers aux meilleures conditions. Cours sans engagement. Vu les fluctuations, se renseigner téléphone No 257.

Toutes opérations de banque aux meilleures conditions: Comptes-courants, service d'épargne, dépôts, garde de titres, ordres de Bourse, etc.

Monsieur Gustave Burgat, à Peseux; Monsieur et Madame Alfred Burgat et leurs enfants, à Peseux; Monsieur et Madame Arthur Burgat et leurs enfants, à Genève; Monsieur et Madame Maurice Burgat et leur fils, à Paris; Madame Veuve Lucie Tinembart, à Bevaix; Monsieur et Madame Henri Regamey, leurs enfants et petits-enfants, aux Croisettes sur Lausanne; Madame et Monsieur Louis Burnand et famille, à Chigny sur Morges; Madame Veuve Henriette Carvin, à Lausanne; Madame et Monsieur Louis Marinet et famille, à Lausanne; Madame et Monsieur Philippe Jeanneret et leurs enfants, à Montalchez; Monsieur et Madame Fritz Burgat et leur fils, à Paris, ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante,

Madame Louise BURGAT née REGAMEY

que Dieu a rappelée à Lui à l'âge de 66 ans, après une longue et pénible maladie.

Peseux, le 2 février 1922.

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que Tu m'as donnés y soient aussi avec moi. St Jean XVII, 24.

L'ensevelissement aura lieu le samedi 4 février 1922, à 1 h.

Domicile mortuaire: Rue de Neuchâtel 33, Peseux.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Bulletin météorologique - Février 1922

Observations faites à 7 h. 30, 13 h. 30 et 21 h. 30

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Table with columns: Date, Moy., Maxi., Mini., Baromètre, Vent, Etat du ciel.

2 8.0 0.2 5.1 715.7 9.2 S.-O. moyen couv.

Pluie fine pendant la nuit et à partir de 19 h. 1/2. 3. 7 h. 1/2: Temp.: 6.0. Vent: S.-O. Ciel: couv.

Hauteur du baromètre réduite à zéro

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719.5 mm. suivant les données de l'Observatoire.

Niveau du lac: 3 février (7 heures) 429 m. 60

Bulletin météo. des C. F. F. 3 février. 7 heures

Table with columns: Altitude, Observations faites aux gares C.F.F., TEMPS ET VENT.